#24
Janvier-Février 2018

CCI Normandinamik

Le magazine d'information économique des **CCI de Normandie**

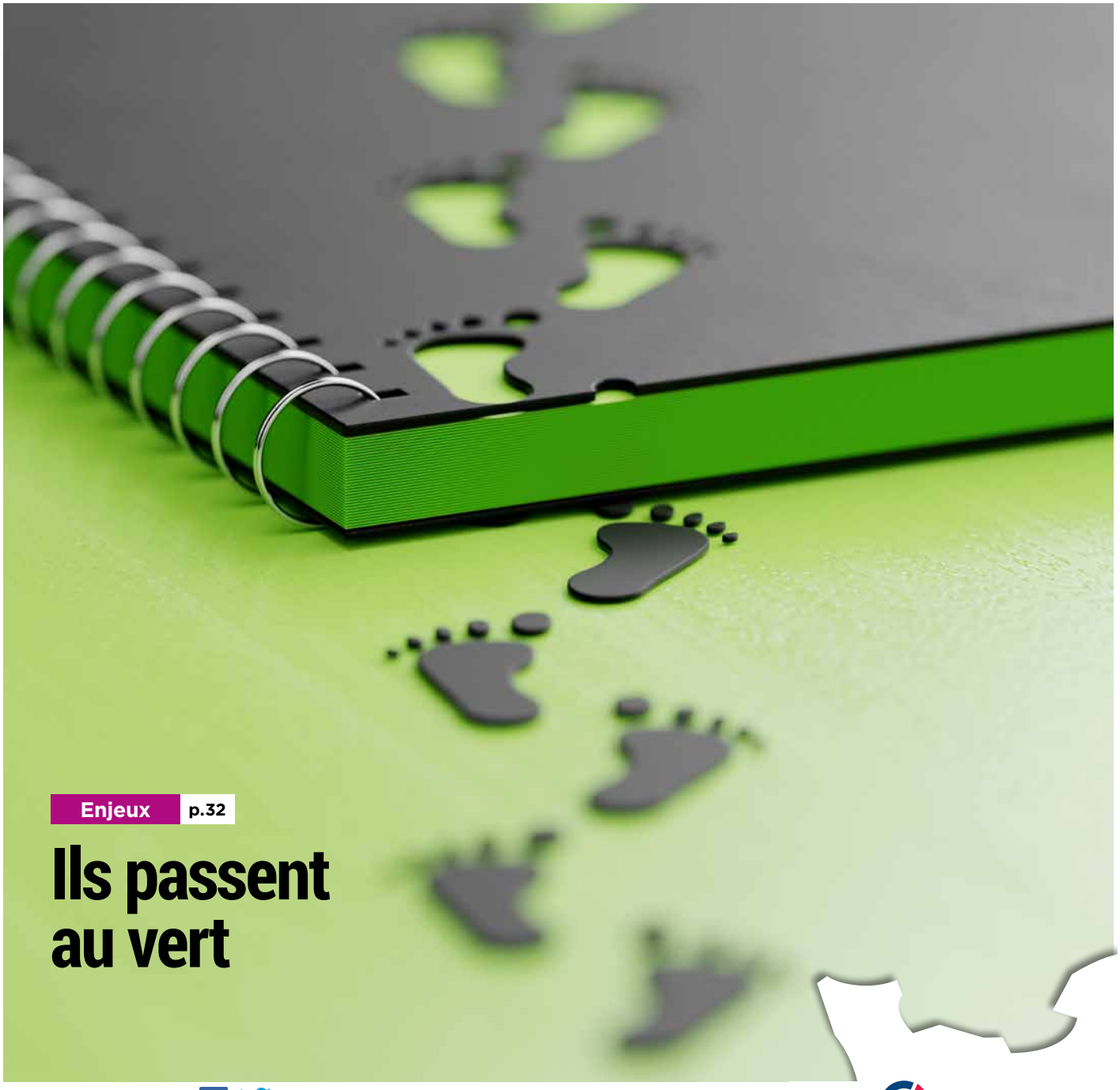
CCI en actions
La force de la proximité
p.4

Espoirs de l'économie
L'envie d'entreprendre
p.24

Industrie
Plateforme chimique en vallée de Seine
p.52

NORMANDIE

Caen Normandie | Ouest Normandie | Portes de Normandie | Seine Estuaire | Rouen Métropole



Enjeux p.32

Ils passent au vert

© MicroStockHub iStock

www.normandinamik.cci.fr

CCI NORMANDIE

S'orienter sans stress...

La nuit de l'orientation

Entrée libre

ALENÇON
ÉVREUX
20 janvier

ROUEN
27 janvier

CHERBOURG-EN-COTENTIN
FLERS
LE HAVRE
9 février

CAEN
15 février

DIEPPE
16 février

www.nuitsdelorientation.fr

un événement des

CCI NORMANDIE

partenaires

RÉGION NORMANDIE

FONDATION JAE
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

SOCIETE GENERALE

letudiant.fr

sommaire

CCI en actions

04 **CCI Normandie.** Le collectif, le territoire, le futur.

06 **Industrie.** Plus de moyens pour le CED.

07 **Partenariat.** EMN et NFT : cause commune.

08 **Formation.** Les nuits de l'orientation.

10 **Club.** Femmes & Challenges.

à la rencontre des Entrepreneurs

16 **Verescence.** La magie du verre.

23 **Chardron.** Transports peu communs.

24 **Trophées.** Du nouveau à l'ouest.

Enjeux
L'économie circulaire

© Rawpixel/iStock

Elle ne tourne pas en rond, bien au contraire : l'économie circulaire donne un sens à la consommation et à la production. 32

initiatives, Innovations, tendances

42 **Adinox.** Machines spéciales.

43 **Albatre Plaisance.** Plaisirs en mer.

44 **Algaia.** Le goût des algues.

46 **Agroalimentaire.** Nouvelles assiettes.

dynamique Normande

52 **Le Havre.** Plates-formes industrielles.

54 **Cherbourg-en-Cotentin.** La preuve par neuf.

56 **Hérouville-Saint-Clair.** L'art et la manière.

région en CCI Agenda et actualités

11 **CCI CAEN NORMANDIE**
CCI SEINE ESTUAIRE

12 **CCI ROUEN MÉTROPOLE**
CCI OUEST NORMANDIE
CCI PORTES DE NORMANDIE

62 **CCI NORMANDIE**

en Focus

14 L'économie sociale et solidaire

L'ESS, une filière qui monte.

région en Échos

50 **Geoffroy Colin,** président de l'UNICEM Normandie.

Normandinamik
Le magazine d'information économique des **CCI de Normandie**

Normandinamik, magazine bimestriel, est édité par la CCI Normandie
10 quai de la Bourse - CS 41803 - 76042 Rouen CEDEX 1
Tél. 02 35 88 44 42 - www.normandie.cci.fr

CCI NORMANDIE
www.normandinamik.cci.fr

@normandinamik

PEFC 10-31-1020 Certifié PEFC Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org

Directeur de la publication : Vianney de Chalus • Directeur de la rédaction : Florence Dubosc | Rédacteur en Chef : François Colombier - Tél. 02 35 14 38 13 - francois.colombier@normandie.cci.fr
E mail : redaction.normandinamik@normandie.cci.fr • Journaliste : Isabelle Pauthier - Tél. 02 35 14 37 11 | Secrétaire de rédaction : Nicole Vespier - Tél. 02 35 14 37 12
Conception graphique : Groupe Arcange • Mise en page : Aprim • Impression : Groupe Corlet - Z.I. Route de Vire - BP 86 - 14110 Condé-sur-Noireau • Routage : BrioGraphic • Tirage : 110 000 exemplaires Numéro ISSN : 2273-6751 • Dépôt légal : à parution | **Régie publicitaire : Nathalie Merlin - Tél 02 35 55 26 89 / 06 84 69 91 69 - nathalie.merlin@normandie.cci.fr**

© Julien Paquin

Vianney de Chalus,
président de la CCI Normandie

+ **Projet** CCI NORMANDIE

La force de la proximité

La complémentarité et l'efficacité du réseau des CCI de Normandie est au premier rang des priorités de Vianney de Chalus.

Un peu plus d'un an après son élection à la tête de CCI Normandie, Vianney de Chalus a livré son discours de l'état de l'union du monde consulaire normand. Des CCI à la croisée des chemins, poursuivant à marche forcée leur modernisation, inquiètes face aux restrictions budgétaires répétées, déterminées à accompagner les entreprises vers l'économie de demain et développer les territoires, désireuses de trouver leur positionnement naturel dans le nouveau paysage institutionnel, entre Région, État et EPCI.

Le premier réseau des 110 000 entreprises normandes a vocation de fédérer ces partenaires, d'être leur point de jonction et d'articulation, portant avec neutralité et compétences tout ce qui permet à l'économie et à ceux qui la font d'avancer encore plus vite. Les CCI sont le levier qui démultiplie l'efficacité collective, car elles se concentrent sur leurs valeurs de toujours : « Être en proximité, être concrets, être sur le terrain, être efficaces ». C'est sur l'efficacité et la complémentarité du réseau que mise la CCI Normandie, pleinement en partage avec les cinq CCI territoriales, nées de la reconstruction de la carte consulaire, et de leurs délégations.

L'avenir des CCI se trace pour Vianney de Chalus vers trois horizons : le collectif, « faire réseau, apprendre aux entreprises à chasser en meute », le territoire, « notre légitimité sur les réseaux d'entreprise » et le futur, « préparer et accompagner les entreprises aux mutations et à la transition numérique ».

L'IMPÉRATIVE DIGITALISATION

Parce que « 50 % des TPE/PME vont disparaître si elles ne prennent pas le virage numérique », les CCI de Normandie vont les soutenir dans cette transition, et mettre à leur disposition les outils nécessaires. C'est le cas pour la plateforme **CCI Store**, qui rassemble des solutions digitales pour booster la croissance des entreprises et leur permettre d'accéder au digital.

Il est aussi indispensable « d'organiser les échanges entre l'économie traditionnelle et les nouvelles entreprises ». Chacun gagnera à comprendre les mécanismes de l'autre. C'est ce qui est réalisé par exemple avec **CCI Linkhub**, système par lequel des startups seront accueillies dans des PME/ETI. Le concept a séduit : 45 entreprises hébergeuses ont candidaté, 30 startups ont

> **Préparer et accompagner les entreprises** aux mutations et à la transition numérique

« pitché » devant elles. Les premières installations se dérouleront très prochainement. Toujours dans cette idée de rassembler et de partager, la CCI Normandie organisera les 31 mai et 1er juin, à Deauville, le premier salon « **IN Normandy** ». « Nous voulons devenir le CES Normand », explique Vianney de Chalus, en référence à l'incontournable salon de Las Vegas, où par ailleurs la CCI accompagne cette année 50 entreprises normandes, composant la 1ère délégation nationale.

L'ATOUT DU FAIRE ENSEMBLE

« Ayons une vision et des projets communs. Allons dans le même sens ». Constatant que « beaucoup de structures travaillent sur les mêmes sujets », Vianney de Chalus appelle à « se rapprocher, sans perdre son âme et ses particularités », mais en pensant à « rationaliser les services au profit des entreprises ». L'efficience et la souplesse souhaitées par le président de CCI Normandie ont trouvé leur application dans le guichet unique « **Ici je monte ma boîte** », porté avec la CMA, la Région et l'AD Normandie, ou dans le Normandie Numérique Tour.
Des échanges avec la Région et Business France feront naître d'autres synergies au niveau de l'international, secteur où l'approche plurielle est essentielle comme le démontrent les nombreuses opérations collectives organisées chaque année. Les CCI de Normandie ont signé 55 conventions avec les EPCI et 33 suivront : « Nous devons trouver d'autres champs de déploiement pour éviter les concurrences et redondances stériles ». Des « maisons des entreprises », regroupant les différents corps consulaires, filières et branches pourraient voir le jour.

NE PLUS PERDRE DE TEMPS

La Normandie voit se mettre en œuvre lentement, trop lentement, les grands sujets indispensables à la construction de son avenir. C'est le cas pour l'éolien offshore. « Je comprends la nécessité de la concertation. Mais on tombe de règlements en enquêtes, qui font se décourager les opérateurs. Il faut y aller, il faut lancer la filière, car les retards sont autant de dépenses supplémentaires », avertit Vianney de Chalus, qui s'avoue « optimiste » pour que le parc du Tréport puisse enfin être lancé.
Sur la question portuaire, interdépendante de l'axe Seine, il est nécessaire de construire un système de gouvernance dans lequel la Région (pour l'aménagement du territoire) et l'État (pour la stratégie) ont une place naturelle, et qui doit impliquer tout autant les entreprises et les professionnels, pour donner « une impulsion business ».

FAIRE FACE AU RISQUE

Frappées par une diminution de 35 % de leur ressource fiscale ces cinq dernières années, les CCI ont su changer. La Normandie est un exemple de cette réorganisation qui a concerné à la fois les territoires et l'offre (« nous sommes passées de 700 à 60 produits communs, pour simplifier la vie des entreprises »). Les efforts ont été conséquents, appréciés d'ailleurs par l'État. Mais le vote d'une nouvelle baisse de 17 % s'avère « brutal et néfaste, car il nous affaiblit sérieusement et risque d'entraver notre modernisation ».
Les CCI, relais des mesures gouvernementales, partenaires des TPE/PME, acteurs de l'investissement dans les territoires, représentent une « force colossale » au profit du développement économique. Un outil qu'il ne faudrait pas casser. Les CCI demandent de lisser sur cinq ans cette ponction, au risque de ne pouvoir faire face.

CCI store
Made for entrepreneurs

© Julien Paquin

Des actions fortes pour l'accompagnement numérique des entreprises : CCI Linkhub, IN Normandy et CCI store

+ CIRIAM CCI OUEST NORMANDIE

Le savoir Flers

Ce bâtiment accueillera **des équipements de pointe.**

Autour de Faurecia et du CIRIAM, naissance d'un nouvel équipement haut de gamme.

C'est une valeur ajoutée de plus à un site qui ne cesse de monter en gamme. Le CIRIAM (Campus Industriel de Recherche et d'Innovation Appliquées aux Matériaux) pouvait déjà compter sur le site de production et le centre mondial de R&D de Faurecia, une école d'ingénieurs, le groupe industriel Lemoine en pleine expansion, ainsi que sur le Centre d'essais dynamiques (CED), porté par la CCI, expert en crash-tests et vibrations auquel Airbus a apporté sa labellisation. Un nouvel outil sera disponible dans quelques semaines, la plateforme collaborative d'essai matériaux et sismiques, « la petite sœur du CED », comme la décrit Yves Goasdoué, président de Flers Agglo.

Usine du futur

« Faurecia nous a fait part d'un besoin de R&D croissant sur les matériaux », explique Youssef Zeniter, administrateur du CIRIAM. La plateforme sera donc dotée de moyens d'analyse et d'essais de haute technologie et d'un centre d'essai vibratoire. « La question de la résistance des équipements aux événements sismiques prend beaucoup d'importance », constate Youssef Zeniter. Et les moyens actuels du CED ne suffisaient pas à répondre à la demande.

C'est une avancée de plus pour un site qui est passé d'une déshérence industrielle annoncée à un équipement haut de gamme, reconnu au niveau européen, qui ne cesse de progresser et d'avancer, comme en témoigne le récent label « Vitrines industrie du Futur » décerné à Faurecia.

« Nous avons collectivement décidé que l'histoire devait continuer », rappelle Yves Goasdoué. « Ce fut un travail intelligent entre privé et public, qui a débouché sur des réalisations inespérées ».

CONTACTS
www.ced-normandie.com
www.shema.fr

+ Commerce CCI OUEST NORMANDIE

MyCityCash

Les commerçants de Granville ne se voilent pas la face devant le numérique.

Pensé par Yannick Dalmont, Président de l'Union des Commerçants et des Artisans Coutançais (UCAC), le programme de fidélité MyCityCash, 100 % made in Normandie, a pour vocation la redynamisation du commerce de proximité.

Les clients gagnent de l'argent en achetant chez leurs commerçants. Ce qui fonctionne à Coutances, après un an de R&D (20 commerçants utilisent déjà le service) est désormais mis en place sur le territoire de Granville Terre et Mer. La CCI Ouest Normandie a participé à la phase d'élaboration du service (audit auprès des entreprises, sensibilisation des commerçants à la transition numérique, soutien au déploiement du service).

CONTACT
www.mycitycash.fr

+ Formation CCI OUEST NORMANDIE

Accueillir des collégiens en stage découverte

➤ Souvent mal perçu par les entreprises, car d'une durée jugée trop courte, le stage découverte de troisième et de seconde au collège est pourtant l'opportunité de découvrir ou confirmer une vocation et des métiers.
Les entreprises, en accueillant ces jeunes, participent quant à elles activement au parcours de formation des élèves et à la construc-tion de leur projet professionnel, à l'heure des recrutements parfois difficiles et des crises de vocation.
La CCI Ouest Normandie donne des outils pour mieux connaître le dispositif : **https://www.ouestnormandie.cci.fr/accueillir-des-collegiens-en-stage-decouverte**
Le Département de la Manche met en ligne également une plateforme : **https://tuteur.jeune-et-stage.fr** ❮

+ Création CCI PORTES DE NORMANDIE

Guichet unique

Vernon et L'Aigle sont les nouvelles étapes du déploiement de « Ici, je monte ma boîte ».

Un nouveau déploiement en Normandie pour le dispositif « Ici, je monte ma boîte » : Vernon et L'Aigle accueillent le guichet unique de la création et de la reprise d'entreprises, déployé par la CCI Portes de Normandie aux côtés des CMA de l'Eure et de l'Orne, sous l'impulsion de la Région Normandie et en partenariat avec les EPCI.

Voie d'accès

« Nous sommes pleinement convaincus de l'apport en simplicité et en efficacité pour les porteurs de projets », témoigne Éric Rouet, président de la CCI Portes de Normandie. « Les Chambres consulaires deviennent ainsi les portes d'entrées incon-tour-nables pour la création ou la reprise. La coopération avec d'autres acteurs de la création sera renforcée ».
Ce dispositif présente trois intérêts majeurs : le premier étant la facilitation de la

démarche de création, le second porte sur l'accompagnement par des experts, ce qui permet d'augmenter grandement la pérennité de l'entreprise et enfin le dernier faisant des CCI et CMA la voie d'accès vers les aides et financement à la création/reprise. ❮

CONTACTS
espace-créateurs-eure@normandie.cci.fr
02 32 38 81 01
www.portesdenormandie.cci.fr

+ Partenariat CCI CAEN NORMANDIE / CCI SEINE ESTUAIRE

L'EM Normandie et NFT font cause commune

Il n'y a pas d'âge pour disrupter : les étudiants de l'École de Management de Normandie s'immergent dans Normandy French Tech.

Des ambitions **partagées.**

Normandy French Tech et l'École de Management de Normandie ont signé un accord de partenariat par lequel trois étudiants de la spécialisation Startup et Développement Numérique de l'EMN ont rejoint NFT pour développer des actions à destination des startups régionales. Le community management sera l'une de leurs missions principales.

La question des RH

Une action qui parle à Alexandre Martini : « Les entreprises de la région ont des besoins en recrutement qui ne sont pas couverts. Nous avons besoin de diplômés pour alimenter l'écosystème régional. L'emploi est la question centrale dans la transformation digitale des PME/ETI ».
« 80 % de nouveaux métiers seront créés dans les cinq prochaines années », renchérit Christophe Yver, Directeur de l'InsIDE. « Nous devons nous positionner sur ces changements majeurs. Une des façons d'y parvenir est de mettre nos étudiants en immersion dans les startups. Il est toujours positif de croiser les compétences, entre managers et ingénieurs, marketeurs et designers… ». ❮

CONTACTS
www.ecole-management-normandie.fr
www.normandyfrenchtech.fr

+ Formation CCI NORMANDIE

Nuits pratiques

Elles reviennent ! Les Nuits de l'Orientation, rencontre incontournable entre collégiens, lycéens, spécialistes de l'orientation et entrepreneurs.

L'orientation se construit marche après marche.

Éviter de faire rimer orientation avec pression. C'est le but des « Nuits de l'Orientation » organisées depuis une dizaine d'années, sur tout le territoire normand, à l'initiative des CCI et de leurs partenaires (Conseil régional, Rectorat, Société Générale, L'Étudiant, Fondation JAE). C'est d'information, d'optimisation, de progression, de passion, de réflexion dont il est plutôt question dans ces rendez-vous dont le fonctionnement est bien rodé : des dirigeants d'entreprises viennent parler de leurs métiers et répondre aux interrogations des jeunes et de leurs parents, des acteurs de l'orientation dispensent leurs conseils, des tables rondes et débats font le point sur les filières, et de nombreuses animations donnent à l'événement un caractère décontracté.

Parmi les « musts », le logiciel Inforizon, application d'aide à l'orientation, ludique et extrêmement complet, qui permet une découverte des métiers selon ses centres d'intérêt.

Le numérique sera d'ailleurs une des thématiques fortes des Nuits 2018. On pourra y croiser Nao, créé par une start-up française, et présenté par l'UIMM, un robot humanoïde, autonome et programmable qui sera en mesure d'informer lui-même sur les filières de formation des industries technologiques.

À Rouen, le studio Gamit, qui s'est fait connaître par « En Quête », proposant une visite touristique de la ville et qui continue à déployer des offres de jeux et d'applications virtuels viendra parler des métiers du numérique.

Décontraction et discussion

À Alençon, une animation vidéo originale est organisée par l'agence événementielle We Are Kraft : deux karts seront mis à disposition des visiteurs pour participer à une course virtuelle. Un moment fun, parfaitement dans l'esprit des nuits, comme le sera la présence des champions normands des Olympiades des métiers, qui assureront des démonstrations en direct sur des spécialités aussi diverses que la pâtisserie, la taille de pierre, la peinture automobile ou la boucherie. On trouvera un atelier sur la e-reputation, un coaching en image de soi et un espace bien-être sur le thème de la relaxation et de la concentration.

Un exemple typique de ces journées : des temps d'amusement, encadrant des rendez-vous plus directement centrés sur l'orientation. De la décontraction et de la discussion. Ce sont là les bonnes rimes pour ces Nuits.

Le programme

Alençon, 20 janvier, 14 h – 19h, Halles aux Toiles, Cours Clémenceau.

Évreux, 20 janvier, 10h – 19h, Halle des expositions, salon des métiers et de l'orientation, 26 rue du Maréchal-Foch.

Rouen, 27 janvier, 14h – 20h, CCI Rouen Métropole, 10 quai de la Bourse.

Le Havre, 9 février, 16h – 21h, CCI Seine Estuaire, 181 quai Frissard.

Flers, 9 février, 18h – 21h30, CCI Ouest Normandie, Aérodrome Flers Saint-Paul.

Cherbourg-en-Cotentin, 9 février, 18h – 22h, FIM Formation, 15 rue des Vindits.

Caen, 15 février, 17h – 21h30, CCI Caen Normandie, 1 rue René Cassin, Saint-Contest.

Dieppe, 16 février, 16h – 21h, Salle Paul-Eluard, 5 rue Thiers.

Plus d'informations sur le site internet de votre CCI ou sur le site www.nuitsdelorientation.fr

+ Seine CCI NORMANDIE

Penser **le foncier**

Les zones d'activités sont le ciment de la construction de l'axe Seine.

Le foncier économique est l'un des enjeux stratégiques du développement de la vallée de la Seine. « Il s'agit d'identifier les territoires stratégiques, les sites d'une certaine ampleur, et travailler avec les collectivités locales en anticipant les évolutions, les aménagements et construisant une offre foncière adaptée », explique le délégué interministériel François Philizot à l'occasion d'un colloque organisé par CCI Normandie, l'IAU d'Île-de-France et les agences d'urbanisme de la vallée de la Seine.

Mutations des ZA

Des outils comme Baseco permettent de connaître les disponibilités des terrains, de préparer et d'anticiper. C'est essentiel, selon Michel Valache, président de Paris Seine Normandie : « Il faut savoir comment on installe les entreprises, comment on accueille de nouveaux acteurs, comment on révolutionne la vallée de la Seine en conciliant les industries qui perdurent et celles qui arrivent. On doit être prospectif, prédictif ».
La création d'un observatoire de la vallée de la Seine, favorisant le partage des données, sera la clé pour répondre aux mutations des zones d'activité, à l'évolution du patrimoine et au maintien d'un foncier en zones denses. Le e-commerce, notamment, est fort consommateur d'immobilier logistique. Et les ports sont en première ligne, comme en témoignent les 6 000 ha dont dispose Haropa pour l'activité logistique et portuaire.

CONTACT
www.ccibaseco-normandie.fr

Décès de Marc Aguirregabiria

Le président de la CCI Ouest Normandie, Marc Aguirregabiria est décédé. Âgé de 58 ans, il se décrivait lui-même comme « un expatrié en notre belle Normandie depuis 35 ans, marié à une Normande, deux enfants vivant en Normandie ».
Marc Aguirregabiria avait fondé une société d'agent général d'assurance comptant 7 associés et une trentaine de collaborateurs dans 7 sites en Normandie.
Il se définissait comme « un patron consensuel, mais aussi de combat lorsqu'il faut mener des négociations difficiles pour défendre et mettre en place notre stratégie ».
Il avait été élu à la présidence de la CCI Ouest Normandie en 2016. Il était très investi dans la construction de la CCI ON qu'il souhaitait voir « reconnue et incontournable pour les chefs d'entreprises et les élus politiques de nos territoires et, pourquoi pas, un modèle inspirant pour notre réseau consulaire ».

Engagé et pragmatique

Marc Aguirre, comme il était convenu de l'appeler chaleureusement, laissera à tous ceux qui l'ont côtoyé le souvenir d'un homme engagé, pragmatique et consensuel, soucieux de trouver les solutions simples et adaptées aux situations. Sérieux, sans se prendre au sérieux, avec un humour vif très singulier, il a su impulser une nouvelle dynamique pour la CCI Ouest Normandie avec une délégation de pouvoir articulée autour de ses Présidents de Délégations et la participation de bon nombre d'élus sur différentes thématiques. Il avait défini, au début de son mandat, des chantiers prioritaires qu'il avait engagés avec maîtrise et intelligence, articulés autour de quatre leviers, « l'attractivité, la compétitivité, la primauté à la recherche de la valeur ajoutée et l'innovation ».
Son ambition était de faire de la CCI une entreprise de services aux entreprises, la Maison des entreprises, pour reprendre son expression.
Ce décès brutal est une perte lourde pour le réseau consulaire à qui les qualités et l'engagement de Marc Aguirregabiria manqueront beaucoup.

+ Club CCI SEINE ESTUAIRE

Au nom des femmes

« Femmes & Challenges » fédère les initiatives de l'entrepreneuriat au féminin.

Soirée de lancement réussie pour « Femmes & Challenges », qui a attiré 400 personnes au Magic Mirrors du Havre. Un « formidable encouragement » pour Léa Lassarat, président de la CCI Seine Estuaire et initiatrice d'un mouvement qu'elle veut construire comme un « réseau utile pour toutes les femmes qui veulent entreprendre en Normandie ».
Porté par 24 « Core Members », Femmes & Challenges a construit un programme d'action thématique : Promotion – (sensibilisation de différents publics au féminin à l'audace d'entreprendre : CFA, lycées, écoles d'ingénieurs, universités…) ; Mentoring (Parrainage via une chef d'entreprise, d'une porteuse de projet ou d'une femme entrepreneuse) ; Fund (création d'un fonds de soutien à l'entrepreneuriat au féminin, accompagnement) ; Academy (démarche de coaching, ateliers et formations), Audace (promotion des femmes entrepreneuses et dirigeantes, de leur expertise et leurs compétences).

Programme d'action

Comme l'explique Frédérique Cintrat, CEO d'Axielles.com, « appartenir à un réseau présente deux avantages pour les femmes : d'une part se faire conseiller et épauler, d'autre part, accélérer le lancement ou le développement de son business. Appartenir à un réseau non mixte, permet dans un premier temps aux femmes de faire leurs armes pour se lancer dans les meilleures conditions possibles et à celles qui ont déjà entrepris d'être accompagnées par la force du groupe ».

CONTACTS
femmesetchallenges@seine-estuaire.cci.fr
www.seine-estuaire.cci.fr/femmes-challenges

+ Création CCI ROUEN MÉTROPOLE

Belle initiative

C'est une tradition qui date de 20 ans. Le Rotary Club Rouen Rouvray récompense un créateur d'entreprise, avec le concours actif d'Initiative Rouen.

La lauréate de la dernière édition est Pauline Genty, fondatrice du site « wepetsitty.com », service de garde d'animaux entre particuliers. Après des débuts encourageants en Normandie, la jeune femme, qui fut hébergée au sein de l'incubateur de Neoma Business School, envisage de se développer dans le sud-ouest de la France.

+ Financement CCI OUEST NORMANDIE

Le temps d'oser

Kiosk to invest accompagne le Département de la Manche dans le financement participatif en capital.

La plateforme OZE Investir est en ligne. Fruit du partenariat entre Kiosk to invest et le Département de la Manche, ce nouvel outil de financement est dédié aux projets manchois.
Kiosk to invest, plateforme de financement participatif, créée par la CCI Caen Normandie, en capital et filiale labellisée CCI France, apporte une solution de financement aux entreprises à potentiel en les mettant en lien avec des investisseurs (particuliers et/ou personnes morales), soucieux de contribuer au développement économique de leur territoire.

Accompagnement

Agréée par l'Autorité des Marchés Financiers en tant que Conseiller en Investissement Participatif (CIP), Kiosk to invest aura pour mission l'analyse de l'entreprise et de son projet, l'éligibilité et l'accompagnement du projet jusqu'à la réalisation de l'augmentation de capital.
Les investisseurs sont également accompagnés dans leur démarche par l'équipe.
La CCI Ouest Normandie accompagnera également les entreprises dans leur recherche de financement.

CONTACTS
www.ozeinvestir-manche.fr
www.kiosktoinvest.com

CCI Caen Normandie

Formation

Google pour les Pros

Ateliers de formation Google

Pour aller plus loin dans l'accompagnement et dans une forte volonté de collaboration avec la CCI Caen Normandie, Google organise des sessions de formation encadrées par des coaches pour tous les acteurs locaux (PME, TPE, entrepreneurs) afin de permettre à chacun d'acquérir de nouvelles compétences numériques.
Un atelier se déroule par demi-journée, soit 3 heures, avec la structure suivante : 1h30 de présentation théorique, 1h de cas pratique et 30 minutes de questions et réponses.

6 ateliers de formation sont proposés les 29, 30 et 31 janvier :

• Optimiser ses actions grâce à l'analyse de données :
Nous savons que de nombreuses personnes utilisent Internet, mais dans quel objectif ? Que font réellement vos (futurs) clients une fois qu'ils sont sur votre site internet ? Comment améliorer l'expérience client sur votre site ?
Cas pratique : Google Analytics : Découvrez comment analyser votre audience afin d'optimiser vos actions marketing sur Internet. (Niveau intermédiaire).

• Préparer et construire son projet digital :
Quel est le niveau de maturité digitale du marché français ? Comment définir ses objectifs sur internet, identifier les bons leviers de croissance puis analyser ses performances ?
Cas pratique : Découvrez les bonnes pratiques à mettre en place pour construire son projet digital. (Niveau débutant).

• Construire sa marque et raconter une histoire sur internet :
Internet, ce sont aussi de belles histoires, des émotions et des marques qui ont su créer un véritable univers autour de leurs produits et services. Dans cet atelier, nous vous proposons de comprendre l'évolution du marketing, les principes clés à suivre pour organiser sa présence sur internet, et notamment pour rester bien cohérent sur tous vos supports.
Cas pratique : A vous d'écrire ou réinventer votre histoire ! (Niveau intermédiaire).

• Comment augmenter son trafic en magasin :
Pourquoi est-il important d'être visible sur internet ? Quels sont les avantages du web-to-store et les leviers pour l'implémenter dans votre entreprise afin d'accroître votre clientèle ?
Cas pratique : Créez et/ou améliorez votre présence sur Google My Business : vous découvrirez comment profiter de votre fiche d'établissement et site internet gratuits pour améliorer votre présence en ligne et toucher de nouveaux clients. (Niveau débutant).

• Penser digital et comprendre le consommateur :
Nous analyserons l'évolution du comportement des consommateurs en France et nous verrons les outils qui permettent au mieux d'améliorer la connaissance de vos (futurs) clients sur internet.
Cas pratique : Découvrez et mettez en pratique pour votre business, les outils qui vous permettent d'améliorer votre connaissance clients (Think with Google, Google Tendances de recherche et bien d'autres). (Niveau débutant).

• Développer son entreprise grâce au référencement naturel :
Nous expliquerons le fonctionnement du moteur de recherche ainsi que les principes clés pour améliorer son référencement naturel.
Cas pratique : Découvrez les outils qui sont à votre disposition pour vous aider à améliorer votre référencement naturel (Keyword Planner, Test My site, Google Search Console et bien d'autres).
(Niveau débutant & intermédiaire).

En savoir plus **Solenn Nigen**
02 31 54 54 99
snigen@caen.cci.fr
Inscription gratuite mais obligatoire pour participer :
http://bit.ly/AteliersGoogleCaen2018

Retrouvez l'intégralité de nos rendez-vous sur notre site
www.caen.cci.fr

CCI Seine Estuaire

Commerce

Le Havre se dote d'un centre-ville numérique

Lancement de la marketplace : marché-privé.boutique

Parce qu'ouvrir une boutique en ligne tout seul c'est compliqué, la CCI Seine Estuaire et la ville du Havre soutiennent le lancement d'une marketplace ou centre-ville numérique.
L'ensemble des commerçants et artisans du Havre proposant des produits (boucher, boulanger, caviste, épicerie, traiteur, prêt-à-porter, fleuriste…) disposeront désormais d'une vitrine virtuelle mettant en avant leur boutique et produits et permettant à leurs clients d'acheter en 3 clics, 7j/7 et 24h/24.
Le client pourra ensuite venir retirer ses produits en boutique ou se faire livrer en moins de 2h directement à l'adresse de son choix.

En savoir plus **Cédric Maillet**
cmaillet@seine-estuaire.cci.fr
www.marche-prive.boutique

Best of

Trophées des entrepreneurs de l'Estuaire

Le 24 janvier 2018 au Havre

Afin de mettre en lumière les entreprises et leurs dirigeants qui se distinguent par leur dynamisme et leur investissement dans la vie économique locale, la CCI Seine Estuaire remettra 7 trophées, le 24 janvier 2018, à l'occasion des vœux de nouvelle année : Transmission/Reprise, Innovation, Clubs & réseaux, International, Entrepreneur de l'année, Coup de cœur, Commerçant Innovant.

En savoir plus
communication@seine-estuaire.cci.fr

Retrouvez l'intégralité de nos rendez-vous sur notre site
www.seine-estuaire.cci.fr

CCI Rouen Métropole

Rencontres

Connecting entrepreneurs !

Une rencontre des clubs et réseaux d'entreprises : Mardi 27 mars à la CCI Rouen Métropole

Mieux connaître les clubs et réseaux d'entreprises de notre territoire, échanger avec les membres des différentes communautés et partager !
Les clubs et réseaux sont tous différents. Axés sur le financement, la formation, la création d'entreprise ou plus spécifiques à un domaine d'activité ou à un secteur géographique, tous ces réseaux se complètent. Venez rencontrer les dirigeants constituant ces clubs et réseaux d'entreprises pour gagner en performance !

Contact : stephanie.baran@normandie.cci.fr

Les 12 heures de l'agilité numérique

Jeudi 29 mars à la CCI Rouen Métropole

Organisé par le Club de la Presse et de la Communication de Normandie et l'association Normandie Web Xperts, en partenariat avec la CCI Rouen Métropole, cet événement propose des ateliers de 30 minutes pour comprendre, appréhender, utiliser les techniques et les produits numériques. Animés par des utilisateurs pour les utilisateurs, ils sont orientés sur la pratique, le concret. À l'issue de chaque atelier, les participants auront appris à faire, à utiliser, pour mieux s'organiser, communiquer, produire, collaborer. Une vingtaine d'intervenants transmettront leur expérience.

Contact : maite.sommervogel@normandie.cci.fr

Plato Silver Economie

Vous souhaitez mieux appréhender le secteur de la Silver Economie et les opportunités pour votre entreprise, savoir comment vous lancer sur ce marché prometteur et comment adapter votre offre, votre stratégie commerciale et votre discours ?
Plato Silver Economie est un programme sur 2 ans avec 10 réunions de travail par an sur des thèmes pratico-pratiques et des visites collectives d'entreprises.

Contact : elodie.talbot@normandie.cci.fr

En savoir plus 02 32 100 500

+ d'informations sur **www.rouen-metropole.cci.fr**

CCI Ouest Normandie

Événement

Retours sur les trois soirées Découverte de la CCI !

Le 6 novembre à Cherbourg-en-Cotentin, le 13 novembre à Saint Pair-sur-Mer et le 20 novembre à Flers, des chefs d'entreprise de toute taille d'entreprise et de tout secteur d'activité ont pu rencontrer conseillers et élus de la CCI Ouest Normandie lors d'une soirée conviviale et enrichissante.
La réorganisation des CCI, la création de la CCI Ouest Normandie et la refonte de notre offre d'accompagnement des TPE/PME justifient de repréciser ou faire découvrir aux dirigeants d'entreprise :
à quoi sert une CCI ?

Ces soirées se déroulaient sur trois temps forts :
- **Découverte des services de la CCI** à travers un quizz interactif de 20 questions, illustré avec des interventions de conseillers d'entreprises.
- Remise des **Trophées des Espoirs de l'Économie**
- **Cocktail dînatoire** basé permettant les échanges.

Les trois gagnants de chaque soirée se sont vu offrir un atelier business de leur choix d'une valeur de 100 euros chacun.
Chaque participant a été recontacté par un conseiller d'entreprise pour un rendez-vous personnalisé.

En savoir plus **Vous avez manqué ces rendez-vous, nos conseillers sont à votre disposition pour vous rencontrer dans votre entreprise.**
https://www.ouestnormandie.cci.fr/retour-sur-la-soirée-quoi-sert-la-cci

+ d'informations sur **www.ouestnormandie.cci.fr**

CCI Portes de Normandie

Forum

Forum Économie et Territoire

Le 15 février 2018

Cette année le forum vous propose une thématique forte qui constituera le fil rouge de nos échanges :
La mutation des territoires, une opportunité pour réinventer le développement économique.

Le Forum Économie & Territoire est l'occasion pour les élus et les spécialistes du développement économique d'être au cœur d'une dynamique d'échanges.
Le Forum Économie & Territoire, c'est aussi l'occasion de recueillir les meilleures pratiques et les clés pour agir et réagir en termes d'actions économiques à l'échelle des nouveaux territoires.
Le Forum Économie & Territoire est un événement organisé par la CCI Portes de Normandie, le Département de l'Eure, la Chambre d'agriculture de l'Eure et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de l'Eure.

Inscription sur **www.portesdenormandie.cci.fr**

+ d'informations sur **www.portesdenormandie.cci.fr**

TAXE D'APPRENTISSAGE :

JE SOUTIENS L'APPRENTISSAGE DANS MA RÉGION.

Date limite de versement, le 28 février 2018

Déclarez votre taxe sur www.octa-normandie.fr

OCTA
NORMANDIE

www.octa-normandie.fr

Chambres de Métiers et de l'Artisanat
Région Normandie

CCI NORMANDIE

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE NORMANDIE

en Focus

L'économie **sociale et solidaire**

Économie de l'exigence fondée sur les valeurs de gouvernance démocratique et participative, de lucrativité limitée et d'utilité sociale, l'Économie sociale et solidaire définit un mode innovant d'entreprendre.

> En France

- 221 000 **établissements**
- 2,37 **millions de salariés**
- 13,9 % **de l'emploi salarié privé**
- 10,5 % **de l'emploi français**

> Les dix premiers métiers exercés dans l'ESS

1. **Aide à domicile, aides ménagères,** travailleurs familiaux
2. **Ouvriers non qualifiés** de type industriel
3. **Personnel enseignant du secondaire et du supérieur**

Secrétaires
Agents de service hospitaliers
Aides-soignants
Autres emplois administratifs
Animateurs socioculturels et de loisirs
Éducateurs spécialisés
Infirmiers
Cadres des services administratifs et financiers

> En Normandie

- 11 000 **établissements employeurs**
- 15 % **de l'emploi salarié privé**
- 117 000 **salariés**

5,4 % des salariés travaillent dans une mutuelle

3,1 % des salariés travaillent dans une fondation

77,1 % des salariés travaillent dans une association

14,4 % des salariés travaillent dans une coopérative

8 300 emplois créés entre 2006 et 2015

66 % des emplois occupés par des femmes

34 000 départs à la retraite prévus dans les 10 prochaines années

Les avancées de l'ESS

L'ESS a été pionnière dans les filières du recyclage, créatrice de modes de production et de distribution d'une offre agricole plus respectueuse de l'environnement, active dans le déploiement au plus grand nombre de la transition énergétique. Elle a inventé l'insertion par l'activité économique et s'avère particulièrement foisonnante en innovations pour accompagner le retour à l'emploi.

© Adobe Stock

© iStock

© Aprim

L'industrie et la construction représentent 4 165 emplois (3,6 % du total), avec une proportion plus importante dans la Manche et le Calvados par la présence d'un secteur agroalimentaire sous forme coopérative très prononcé (Agrial, Maîtres Laitiers, Isigny-Sainte-Mère) et d'une tradition coopérative sous forme de SCOP dans le secteur industriel (Acome, Sorapel…) et dans le BTP (CMEG, Poullain Sepi…)

Les cinq secteurs principaux de l'ESS

	Répartition des établissements	Répartition des effectifs France	Répartition des effectifs Normandie
Sports et loisirs	16,0 %	3,3 %	3,3 %
Action sociale	15,0 %	39, 4 %	43,4 %
Arts et spectacles	10,0 %	1,4 %	1,2 %
Activités financière et d'assurance	9,8 %	11,0 %	11,0 %
Enseignement	9,4 %	14,7 %	14,0 %

Trois filières à fort potentiel pour l'ESS

Circuits courts de production de denrées alimentaires vers les consommateurs (particuliers, restaurants, restauration collective)

Collecte, recyclage de déchets, production et vente de matières premières recyclées, de produits recomposés ou de seconde main

Eco-bâtiment, rénovation thermique des bâtiments. Aide à la personne pour les personnes âgées.

Les points faibles de l'ESS

Une faible capacité de financement, une faible notoriété, voire une image négative qui peuvent constituer un frein au recrutement, la question des prix, de l'efficacité et de l'optimisation des modes de production, en retrait sur l'innovation technologique et la R&D, absente du développement de l'économie collaborative.

Sources / *Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire, Observatoire national de l'ESS, Délégation Interministérielle à l'ESS, Direction générale des entreprises*

Ecouché-les-Vallées

Magie du verre

**Le monde du luxe est celui de l'excellence et de la créativité.
Derrière les parfums qui font rêver, s'expriment le savoir-faire et la technique de Verescence.**

Les plus grands noms du parfum et de la cosmétique française se côtoient dans la vitrine qui décore la salle de réunion. Des marques qui font rêver, des flacons mythiques dont le parachèvement a été effectué dans l'usine Verescence Orne, qui maîtrise la chaîne des différentes techniques donnant son aspect final au verre : la sérigraphie et laquage sont les principales, on retrouve aussi le rodage, le thermo-scellage, le dépolissage, le collage et d'autres procédés encore qui apportent à chaque produit sa spécificité, sa signature.
Le site a été fondé en 1958 par Christian Dior, qui possédait des haras dans la région.
Il a été racheté dix ans plus tard par Desjonquères, puis par Saint-Gobain avant de passer en 2010 sous le giron du fonds d'investissement américain Oaktree et de prendre le nom de Verescence, à l'occasion de la séparation des activités cosmétiques et pharmaceutiques du groupe en 2016.

© aprim

Un métier qui allie les techniques les plus modernes et le savoir-faire des salariés.

L'actionnaire a mené une politique déterminée de modernisation et d'investissement. La crise de 2008 – 2009 avait considérablement impacté l'activité. Il fut alors décidé de lancer un premier programme, baptisé Top 2012, pour retrouver de la performance et redonner confiance aux clients.
À cette étape a succédé le plan « Performance 2015 », époque de reconquête des parts de marché, dans un contexte concurrentiel toujours très fort.
Une troisième phase est en cours de réalisation, à travers le plan « Excellence 2018 », qui est axé sur trois piliers : les salariés, les clients et l'environnement.
Pour les salariés, les changements se traduisent par une amélioration des conditions de travail, à la fois par l'acquisition de nouveaux matériels réduisant la pénibilité en augmentant la sécurité et par une volonté de responsabilisation des équipes, organisées en Unités Autonomes de Productions.

Les moindres détails

Pour l'environnement, la mise en place d'une démarche RSE, qui a abouti à l'obtention des normes ISO 14 000 et ISO 18 000 et qui conjugue gestion des déchets, traitement et réutilisation des eaux usées, optimisation logistique, baisse de la consommation des matières premières. Verescence a ainsi donné naissance au verre Infini NEO, unique au monde, qui est composé de 25 % de verre ménager recyclé, et qui ne cesse de progresser sur la question essentielle de la pureté du verre.
Le troisième axe d'Excellence 2018 est la qualité du produit fournie aux clients : « Nous sommes dans le marché du luxe. La perfection, c'est l'image de nos clients, et c'est ce qu'ils nous demandent d'atteindre, dans les moindres détails. C'est le summum de l'exigence », explique Yann-Régis Leconte, directeur du site.
Ce sont en permanence des défis techniques à relever. Les nouvelles créations font partie du quotidien, qu'il s'agisse de la forme ou du décor d'un flacon. Plus du quart du chiffre d'affaires annuel du groupe se réalise avec de nouveaux produits. Yann-Régis Leconte se souvient ainsi du

en Chiffre

150 millions

Le site Verescence d'Ecouché (250 salariés) produit 150 millions de flacons par an, et les nombreux investissements permettront d'augmenter ce chiffre de 10 millions d'unités dès cette année. Le groupe, numéro 1 mondial du flaconnage pour la parfumerie et les cosmétiques, atteint une capacité de production d'un milliard de flacons. Il est présent aux États-Unis, au Brésil, en Espagne et en France (Mers-les-Bains, Abbeville en plus du site ornais et de son siège en région parisienne).

© SGD.VO Ecouché

© SGD.VO Ecouché

© SGD.VO Ecouché

récent lancement de Dior Sauvage, et des adaptations à effectuer sur les lignes de sérigraphie pour que la gravure des emblématiques lettres CD en fond de flacon soit toujours parfaitement orientée. Ou encore la sérigraphie sur les trois faces de Terre d'Hermès, « une technique que nous sommes les seuls à maîtriser ».

Imagination et réalité

« La recherche de solutions est permanente », commente le directeur du site.
Tout commence par l'inspiration des directions marketing des grands groupes. La vision originelle du produit n'est pas forcément transposable facilement et immédiatement au niveau de la fabrication. Entre le coup de crayon des créatifs et la machine, il existe parfois un gap à combler. « Nos clients sont très imaginatifs. On doit faire en sorte que leur imagination devienne réalité », dépeint joliment Yann-Régis Leconte. Ce fut le cas récemment pour un parfum devant sortir à l'occasion de la prochaine Saint-Valentin. « Quand nous avons reçu le projet, nous avons compris que nous ne pourrions pas le réaliser en l'état. Il fallait des aménagements. Cela a donné lieu à de nombreux échanges avec notre client pour trouver le bon compromis et honorer à temps les livraisons », décrit Yann-Régis Leconte.
L'impression 3D, qui facilite la levée des blocages et stimule la créativité, fait partie des équipements de base pour répondre à ces questions. Elle complète les investissements majeurs réalisés en permanence dans les différents ateliers : une nouvelle ligne de dépolissage en 2016, une nouvelle machine de collage en 2017 et une autre en 2018 (cette activité monte en puissance), une modernisation de la sérigraphie…
Deux millions d'euros, avec l'aide de la Région, seront ainsi engagés l'an prochain pour apporter d'autres innovations.
L'usine évolue, mais elle conserve aussi une patte unique, celle du savoir-faire de ses salariés. Les caméras et les écrans sont présents pour le suivi de la qualité, mais l'œil humain intervient toujours en bout de chaîne pour déceler un petit éclat, une lettre mal positionnée, des détails presque invisibles au profane, mais qui font toute la différence dans un secteur où l'excellence ne peut être que la norme.

CONTACT
www.verescence.com

Solutions CCI +

AIDES

Pour construire son projet, le site www.les-aides.fr permet d'accéder à des informations complètes et concrètes sur toutes les aides privées ou publiques.

CONTACT

Carole Connan
Conseillère d'entreprise - Pôle Entreprendre
02 31 54 54 54

Ouistreham

Plaisance facile

Normandie Plaisance surfe sur la mode des bateaux transportables hors-bord.

Déployé sur l'ancien chantier du Maresquier, « 6 500 m² en bordure de canal », proche idéalement du bassin de Ouistreham, se trouve désormais un pôle multiservices autour des bateaux à moteur transportables. Accueillant les hors-bord jusqu'à 7 mètres, Normandie Plaisance offre 650 m² de bâtiment couvert, une aire de stockage en libre-service, « 4 000 m² accessibles 24h/24, 7 jours sur 7 ». Outre des prestations d'entretien, réparation pneumatique, accastillage, hivernage, montage d'électronique, dépôt-vente, sa première valeur ajoutée est d'être spécialiste des semi-rigides : ces canots ultra-légers de type Zeppelin devenus les nouveaux favoris des plaisanciers (et des professionnels).

Pôle multiservices

Normandie Plaisance cible les propriétaires de « petits bateaux mobiles, faciles à tracter, rapides à monter », résument Bruno Vanwildermeersch et David Vérin. Navigateurs passionnés et pros du nautisme depuis « 40 ans à nous deux », les créateurs se complètent. Porteur du projet, Bruno est aujourd'hui chargé du commercial, tandis que David couvre l'atelier technique.
Accompagné par la CCI Caen Normandie, il a mûri son concept une année complète, bénéficiant d'un prêt Initiative Calvados et du dispositif Nacre (prêt à taux 0, suivi sur 3 ans) qui ont financé la remise en état du site. Au final, avant même leur premier bilan, Bruno et David avaient doublé leur prévisionnel, attirant 300 clients entre Normandie et Paris au point que leur capacité de gardiennage (50 bateaux) est quasi-atteinte ! La suite prévoit de nouveaux aménagements dont « une cale de mise à l'eau sur place » et un showroom Zeppelin, choisi par la marque sarthoise comme revendeur exclusif. ❮ **I.P.**

CONTACT

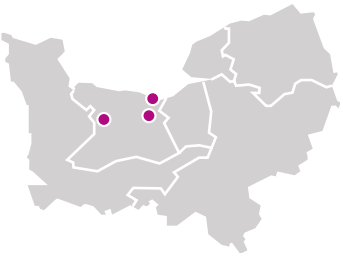
www.normandie-plaisance.fr

> « Des petits bateaux rapides à monter. »

© Solveig de la Hougue

Des embarcations qui ont **la cote chez les plaisanciers.**

© Solveig de la Hougue



Planquery

Mon cheval idéal

Normandy Horse Commerce revisite le courtage à l'international.

Promouvoir le cheval normand hors frontières, longtemps elle en a fait son job : jusqu'à l'été 2017, Anne Jumaucourt était chargée de l'international au Conseil des Chevaux de Normandie. Aujourd'hui, elle joue sa propre partition avec Normandy Horse Commerce, start-up de courtage de chevaux à l'étranger. Elle propose des prestations VIP, « une pré-sélection en 72 heures, les présentations, la transaction… », assurant le suivi des formalités sanitaires et douanières, la logistique, jusqu'à la nouvelle écurie. Avec « 300 chevaux en catalogue », elle cible les clients privés en Chine et aux États-Unis, friands de chevaux français « partout réputés pour leur intelligence », note Anne Jumaucourt.

Prestations VIP

Il faut savoir s'adapter à l'acheteur américain « un cavalier élitiste, exigeant, qui ne regarde pas à la dépense pourvu qu'il obtienne le cheval le plus beau, le mieux dressé », ou à la mentalité asiatique pour laquelle « le cheval est signe de luxe, le prix importe peu ».

Parallèlement, Normandy Horse Commerce est une structure de conseil/coaching en développement export autour du cheval, ouverte aux haras, éleveurs, PME, institutionnels ». Témoin, sa présence en octobre parmi la délégation normande en Corée du Sud et en Australie. Membre du Club Normandie Pionnières, proche de CCI International Normandie, Anne Jumaucourt a monté son projet avec la CCI Caen Normandie, cumulant le dispositif Nacre, une aide régionale (Coup de Pouce), un prêt Initiative Calvados. En projet « un site portail qui sera ma vitrine principale ». **I.P.**

CONTACT
ajumaucourt@icloud.com

Caen

Mégotez utile

Pour éviter les mégots sur le trottoir, StopØMégots invite au geste citoyen.

Jetez, votez, recyclez : c'est la proposition StopØMégots, jeune pousse d'Aurèle Patorni, étudiant-entrepreneur à l'EM Normandie. Parti en guerre contre les mégots jetés n'importe où, il a inventé des panneaux-cendriers en forme de boîtes à question citoyenne. Deux choix sont possibles, invitant les fumeurs à jeter leur mégot dans la fente correspondante. Même les non-fumeurs peuvent voter via un QR Code. Ludique, facile à poser en zone urbaine, aux terrasses des cafés ou dans les entreprises, le dispositif est personnalisable à volonté, offrant le geste propre ou juste le prétexte à discussion.

Boîte à question

Ainsi StopØMégots aura rempli son objectif : sensibiliser les fumeurs aux bonnes pratiques, alléger la facture « entretien » du donneur d'ordre et servir les communications de proximité.

Le créateur a prévu des boîtes en polycarbonate transparent « pour voir évoluer les réponses ». La collecte et la valorisation sont confiées à une association et la fabrication garantie Made in Normandie. Plusieurs villes sont intéressées et un premier panneau équipe une PME du BTP.
Sur les conseils de la CCI Caen Normandie, Aurèle a créé sa société avant d'intégrer l'EM Normandie. Désormais à la fois incubé InsiDE et étudiant-entrepreneur PEPITE Vallée de Seine, il était deux fois légitime au sein du nouveau tiers lieu « La Koloc' », aménagé par les incubateurs régionaux (avec Normandie Incubation). **I.P.**

© Solveig de la Hougue

CONTACT
www.stopomegots-apsn.com

Solutions CCI +

IMMOBILIER

Toutes les données pour connaître l'évolution des besoins en foncier économique et les perspectives de développement à venir sont accessibles à partir du CCI Observatoire du foncier et de l'immobilier.

Alençon

Anova se déploie

© Jean-Michel Regoin.com

Une nouvelle offre de réception pour les entreprises alençonnaises.

Anova, le parc des expositions de la Communauté urbaine d'Alençon, remplit régulièrement ses gradins (3 000 à 6 000 places selon les configurations) avec les grands noms de la scène française ou internationale. Il reçoit aussi des conventions d'entreprises renommées. Il manquait à cet ensemble aux lignes futuristes, conçu par l'architecte parisien Jean-Pierre Lott, et répondant aux normes des bâtiments basse-consommation, le moyen d'accueillir des manifestations de plus petite ampleur, pour les entreprises.

Il est désormais possible d'organiser des événements pour 300 personnes, bénéficiant de tous les équipements utiles : le Wi-Fi, l'accueil, l'espace réception, la salle de travail. Exploitant la salle depuis quatre ans, le gérant avait identifié ce besoin de pouvoir disposer « d'un espace clé en main, d'une offre complète dans des conditions cohérentes de budget et d'installation », comme le résume Julien Raimbault, directeur du Mans Événements. « C'est un outil qui pourra servir très souvent, qui bénéficiera à toute l'économie locale, et jouera un rôle d'attractivité pour des entreprises du grand ouest ».

© Jean-Michel Regoin.com

Une offre complète, du grand concert à la convention d'entreprise.

Double casquette

La prestation proposée sera complète avec ce hall baptisé « Le Satellite », d'une superficie de 1 500 m², parfaitement intégré au sein d'Anova. Le café du matin, le déjeuner du midi, le cocktail du soir, peuvent être accueillis sur place pour rythmer la journée de travail. Gérant également le centre des expositions et le Palais des Congrès du Mans, Julien Raimbault aime le « lien entre les deux villes, la double casquette territoriale ». La Communauté urbaine d'Alençon, qui a confié pour quatre nouvelles années la gestion d'Anova à Le Mans Événements, partage manifestement sa vision. « Nous cherchons à être des ambassadeurs d'un territoire qui compte de nombreux atouts ».

CONTACTS

www.lemans-evenements.fr

www.anova-alenconexpo.com

WWW.OFRACAR.FR

BIEN PLUS QUE DE L'ASSURANCE...

OFRACAR, CRÉATEUR DE SOLUTIONS D'ASSURANCES DEPUIS PLUS DE 50 ANS.

OFRACAR C'EST 4 PÔLES DE COMPÉTENCES

ASSURANCE DE BIENS
- Multirisques
- Responsabilité civile
- Flottes véhicules
- ...

ASSURANCE DE PERSONNES
- Prévoyance
- Mutuelles santé
- Protection AT/MP
- ...

ASSURANCE CRÉDIT ET FINANCEMENT
- Assurance Crédit
- Affacturage
- Cautions
- ...

CONSEIL ET FORMATION
- Accompagnement
- Formation
- Prévention
- ...

Toute l'équipe OFRACAR vous présente ses Meilleurs Vœux !

OFRACAR
Courtiers en Assurances

Tel : 02 35 12 35 50
Fax : 02 35 12 35 51
E-Mail : contact@ofracar.fr
N°ORIAS : 07 008 315

Cormelles-le-Royal

Synergies industrielles

En réunissant trois entreprises, UP, MSC et GM, Thierry Cudelou mise sur le partage des compétences.

Solutions CCI +

REPRISE

Bénéficiez d'un accompagnement à la reprise d'entreprise avec le pack Réussite Reprise : diagnostic de votre profil entrepreneurial, diffusion auprès des partenaires de la plateforme Transentreprise, rédaction de votre fiche de cadrage, contact avec des cédants identifiés.

La synergie : c'est ce sur quoi mise Thierry Cudelou, qui est à la tête de trois entreprises. Après avoir réussi en 2014 la reprise de la chaudronnerie Guy Marie, il a ajouté à son portefeuille de compétences UP Structures Bois et MSC Construction Métallique. La volonté de faire fonctionner ensemble ces trois structures (45 salariés) se retrouve dans la mise en place d'un logo et d'un site internet communs. « Il y a de belles choses à réaliser : avec des compagnons compétents et polyvalents, il devient possible de lisser les charges de travail, de compenser les éventuelles périodes de creux de l'une des entreprises, quand l'autre dispose d'un carnet de commandes plus rempli », explique le dirigeant.

© Solveig de la Hougue

Thierry Cudelou, entrepreneur en série.

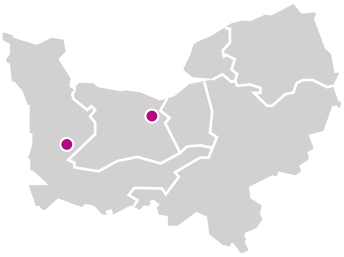
MSC représentait un certain pari, puisque c'est à la barre du Tribunal de commerce qu'il l'a reprise. L'entreprise, spécialisée dans la menuiserie aluminium, la charpenterie métallique et la serrurerie pour le secteur industriel ou le logement collectif de 500 à 2 000 m², avait subi de plein fouet la crise du marché du bâtiment. Mais les fondamentaux étaient solides, tant au niveau des hommes que du parc machines, sur lequel de récents investissements avaient été réalisés.

La demande de réactivité

Pour UP, le marché du bois montre aussi de belles promesses. « Le bois permet de construire des maisons avec des personnalités très affirmées à des coûts maîtrisés. C'est dans l'air du temps et cela intéresse de plus en plus », se réjouit Thierry Cudelou. Depuis la reprise, il constate avec satisfaction que « la confiance des clients revient » et que « de belles opérations se montent », notamment sur la partie industrielle. « C'est encore un peu en attente sur l'immobilier, mais des projets vont sortir », commente-t-il. « Nous avons un bel outil de travail, bien situé, une identité et un savoir-faire reconnus. Il convient d'aller plus en avant sur la partie commerciale et la modernisation du process industriel ». Reste un élément essentiel, dont il fait sa priorité, c'est la réactivité : « C'est un impératif, une demande constante. Nous devons être en mesure d'apporter des solutions techniques qui permettent de gagner du temps ». Il préconise entre autre le préfabriqué pour des poses plus efficaces une fois sur les chantiers.

CONTACT
www.msc-caen.fr

© Thomas Jouanneau



Un couple - et une entreprise - **aux petits soins pour le transport des chevaux.**

Percy

Transports peu communs

Des véhicules d'exception, pour des passagers pas comme les autres : des chevaux.

Il y a une logique de trouver en Normandie, terre équine, l'un des meilleurs spécialistes des véhicules destinés au transport des chevaux. Les camions Chardron, nés au début des années 1960 dans la réparation automobile et qui se sont dirigés ensuite dans la partie équestre, réalisent de véritables chefs-d'œuvre, pour une clientèle qui va de l'amateur passionné aux grandes familles de propriétaires.

C'est un authentique travail de constructeur de véhicules qui est effectué. À partir d'un châssis-cabine, toute la structure est fabriquée, dans le plus strict respect de normes de sécurité en usage. Tout est possible, d'un transport sans fioriture de quinze chevaux avec un espace sellerie, à la confection d'appartements personnalisés. « Nous savons nous adapter à la demande sur la couleur, la décoration, les matériaux », précise Sophie Chardron. Un soin tout aussi vigilant, si ce n'est plus, est apporté au confort du cheval. La qualité du transport de l'animal est une priorité pour l'entreprise, qui sait par exemple que la protection contre le bruit est essentielle et qui maîtrise les techniques pour réduire les nuisances sonores. C'est tout l'atout d'être carrossier-constructeur : les connaissances fines du travail et de l'agencement des structures permettent de réaliser des véhicules élégants, efficaces et performants. C'est tout aussi vrai pour les VL de moins de 3,5 tonnes, très en demande dans le monde hippique, et pour deux autres branches que sont la construction de camping-cars et celle de camions événementiels, pour lesquels Lionel Chardron aime à laisser libre cours à son imagination : « Nous voulons être originaux, vendre de l'insolite ».

Vendre de l'insolite

En réalisant une quarantaine de véhicules par an, Chardron conserve cet aspect artisanal, dans sa plus belle expression, ce savoir-faire de haut niveau où les compétences se mêlent à la passion du travail bien fait. « Quand on travaille 6 à 9 mois sur un gros camion, chacun s'implique. Et quand le client vient en prendre possession, c'est toujours un moment fort, chargé de fierté », relate Lionel Chardron. Hélas, si le métier est passionnant, il souffre d'une certaine difficulté à recruter. Déjà, il n'est pas référencé : carrossier – constructeur, on n'en trouve nulle trace dans les différentes nomenclatures. Et puis vient l'éternelle question des compétences : « Nous avons besoin de gens qui réfléchissent, qui ont un minimum de savoirs, qui savent créer, anticiper, être autonomes ». Un portrait-robot auquel il est difficile de trouver des concordances.

Ces complexités ne tarissent pas la volonté d'aller de l'avant de Sophie et Lionel. Ils envisagent ainsi de recruter un commercial pour accélérer leur développement à l'international. La réputation d'excellence, de fiabilité et de solidité de la maison est établie hors des frontières. On trouve déjà des camions Chardron en Europe, dans le Maghreb, dans le Proche-Orient, en Afrique du Sud. ❮

Solutions CCI +

INTERNATIONAL

CCI International Normandie facilite l'exploration de nouveaux marchés et accompagne sur place les entreprises avec une offre clé en main : missions de prospection, salons et conventions d'affaires (avec rencontres business préprogrammées), dans une dynamique normande et collective.

CONTACT

http://www.chardron.com/

CCI Ouest Normandie

L'envie d'entreprendre

Le concours « Espoirs de l'Économie 2017 » met en avant de nouvelles entreprises, valorise la réussite et les initiatives et encourage la volonté d'entreprendre. Il est organisé chaque année dans chacune des 3 délégations de la CCI Ouest Normandie, en partenariat avec La Manche Libre, Le Crédit Mutuel Maine-Anjou Basse-Normandie et Tendance Ouest.

© Thomas Jouanneau

LES AUTRES LAURÉATS

Derek Smith, Apple Garden Café, Cherbourg-en-Cotentin : restauration rapide / coffee house basé sur l'alimentation durable.
Contact : 07 77 04 83 69

Denis Marie, MDC 50, Virandeville : reprise d'une épicerie Viveco.
Contact : 02 33 04 20 17

Aline Briwa, La Consigne, Cherbourg-en-Cotentin : 700 références en vrac ou en bocaux à verre consigné.
Contact : www.facebook.com/laconsigne.epicerie.durable

Cherbourg-Cotentin

Quettehou

La passion récompensée

À sa carte, l'aumônière normande côtoie la daube provençale. La cuisine de Gérard Ledanois chante la Normandie, la Provence et la Corse, un petit résumé du beau parcours professionnel de ce « fou de la cuisine » qui a appris son métier aux côtés du chef Christian Régnier. Avec le Solveig, sa première affaire personnelle qu'il a ouverte il y a deux ans, il a voulu créer « un petit restaurant convivial et familial, accessible », où le 100 % maison est la norme. Il décline une cuisine classique, à laquelle il apporte sa patte et son imagination : « Je m'amuse avec la tradition ». La cuisine est pour lui un métier et un art, « l'art de se faire plaisir en faisant plaisir aux autres ». Avec de tels principes, rien d'étonnant à ce que le bouche-à-oreille fasse son effet et que les 40 places du Solveig accueillent de plus en plus de convives.
Le chef s'avoue surpris d'avoir reçu le trophée Espoir de l'Économie, face à forte concurrence. Les bonnes nouvelles n'arrivant jamais seules, Gérard Ledanois aura le plaisir de figurer dans le guide Gault et Millau 2018.

CONTACT
www.facebook.com/lesolveig

© Thomas Jouanneau

Centre-Sud-Manche

Saint-Malo-de-la-Lande

Voyage, voyage

« Nous recevons et organisons les séjours de groupe ». Avec Réceptif Ouest, Hervé Gateau fait découvrir la Normandie, la Bretagne, les îles Anglo-Normandes aux touristes, en les accompagnant avec un guide local. L'agence existe depuis une vingtaine d'années, il l'a reprise en 2016, avec un vrai succès. « La première année fut consacrée à montrer que nous étions crédibles et fiables à notre clientèle et à nos prestataires », raconte-t-il.
Ce travail accompli, il a pu accélérer le développement, en recrutant une collaboratrice qui lui permet de démarcher la clientèle hollandaise. La communication (brochure, site internet) sera également retravaillée.
Tout en privilégiant un esprit « authentique », celui qui fait aller à la rencontre des éleveurs de pré-salé ou des spécialistes des marées dans la Baie du Mont-Saint-Michel, Hervé Gateau va chercher à lancer de nouvelles thématiques (par exemple sur le golf) et travailler avec des groupes de plus petite taille pour une « montée en gamme » de ses prestations.

LES AUTRES LAURÉATS

Miguel Ferreira, Confiez-nous, Avranches : service d'aide et d'accompagnement à domicile.
Contact : www.confiez-nous.fr

Marina Pacary, Cave de Sourdeval, Sourdeval : commerce de détail de boissons.
Contact : www.cavessourdeval.fr

Benoît Dechance, Dechance optique, Saint-Hilaire-du-Harcouët : opticien.
Contact : www.dechanceoptique.com

Orne

Flers

Prendre un enfant...

Bourguébus, Querqueville, Flers et tout récemment Tourlaville : les crèches interentreprises Pim Pam Pomme démontrent par l'exemple que leur concept fonctionne. Ingénieurs de formation, Nicolas Bassière et Mathias Sanfaute avaient le goût d'entreprendre. Ils ont misé sur ce créneau, constatant les difficultés de leurs proches travaillant dans le milieu hospitalier à faire garder leurs enfants.
Ils ont donc misé sur une amplitude horaire des plus larges, de 5 à 22 heures, couplée à de forts choix pédagogiques, basés sur le bien-être et l'éveil sensoriel des enfants. Les démarches sont très originales, à l'image de ces rencontres intergénérationnelles où les enfants se rendent dans des maisons de retraite, et réciproquement, pour des moments de partage très intense. Des techniques novatrices sont mises en application, comme l'approche multisensorielle snoezelen.
Rendre service aux parents, accompagner les enfants, la recette est gagnante : « La crèche est un levier d'attractivité pour les territoires », résume Nicolas.

CONTACT
www.pimpampomme.fr

LES AUTRES LAURÉATS

Constant Chatel, Les Caves Chatel, Rives d'Andaine : vins et spiritueux.
Contact : www.lescaveschatel.fr

Maryse Normand, L'imprévu, Flers, restaurant cuisine traditionnelle.
Contact : https://www.restaurant-limprevu-flers.com/

Maria Radoux, Prestige crétois, Messei, produits crétois et grecs.
Contact : www.leprestigecretois.fr

CONTACT
www.ouestnormandie.cci.fr/espoirs-de-leconomie-2017-0

Solutions CCI +

Trouver des locaux, des bureaux, des terrains adaptés à ses besoins actuels et futurs est crucial pour une entreprise. Avec une plate-forme digitale (bourse des locaux) et des entretiens individuels, votre CCI vous propose un accompagnement personnalisé.

Poilley

La mécanique des fluides

Spécialiste des fournitures hydrauliques, Interfluid SAS monte en gamme.

© Thomas Jouanneau

Une troisième activité pour Vincent Unvoy.

Elle dépasse à peine 18 mois d'existence, mais la PME de Vincent Unvoy rayonne auprès de clients du BTP sur un large périmètre autour d'Avranches. C'est qu'Interfluid SAS recèle 18 ans d'expertises dans la mécanique des fluides et ses applications : aujourd'hui grossiste en composants hydrauliques et pneumatiques, elle offre un comptoir de vente directe et un atelier « réparation - fourniture à façon » dédié aux flexibles hydrauliques, assure le SAV, les dépannages et la maintenance sur site (« deux camions équipés »). Comptant 6 personnes – dont un technicien, un apprenti-hydraulicien – l'entreprise est riche d'un stock de flexibles qui lui permet de répondre en juste à temps, intervenant historiquement sur les engins des travaux publics et de carrières, les équipements agricoles, dans les usines et les PMI « les machines, les outils de manutention ». Soucieuse de se différencier, l'enseigne manchoise vient d'ajouter une corde à son arc. Partenaire de la marque EDH, Interfluid est désormais agréée pour fournir les tubes et flexibles de freins, direction assistée, carburants. Service de pointe, la prestation (BrakeQuip) est valable pour toutes les solutions professionnelles et particulières, touchant les berlines, les motos, les quads, les remorques, les voitures de collection.

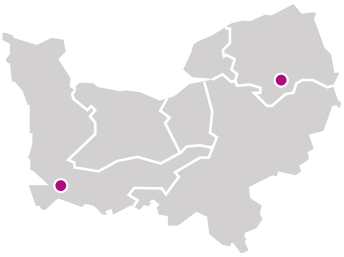
Service de pointe

Basée sur la ZA de l'Estuaire à Poilley, Interfluid est la 3e activité fondée par Vincent Unvoy, inscrite dans la logique des précédentes. Cette fois, il s'est associé à Cyrille Maquaire et Hervé Morenne, tous les deux ses ex-collaborateurs. « Des profils complémentaires », définit l'entrepreneur, évoquant ses débuts comme mécanicien à domicile. Très tôt, il s'était spécialisé dans les matériels hydrauliques, jusqu'à monter un garage Unvoy Hydraulique, à quelques mètres de l'adresse actuelle. Dix ans plus tard (mai 2015), il revendait en partie sa société, désireux de revenir à son cœur de métier. Ainsi est née Interfluid SAS. ❮ I.P.

CONTACT
https://m.facebook.com/interfluid.fr/

Et de quatre !

En 2018, Vincent Unvoy se partage entre Interfluid et Unvoy Services, lancée l'an dernier à Quettreville-sur-Sienne. Réservée à une offre 100 % automatique, elle couple sur un même site, une station de lavage auto et une laverie en libre-service, accessibles 24h/24, 7 jours sur 7.



© Julien Paquin

Mont-Saint-Aignan

Plaisir d'offrir

De l'objet publicitaire bien pensé, c'est tout le travail de COM'L.

Le cadeau d'affaires, l'objet publicitaire font toujours partie d'une communication bien pensée. C'est en se basant sur ce principe qu'Audrey Plancqueel et Christel Masseline ont créé « COM'L » une belle « aventure de deux filles », construite autour d'une « synergie de compétences ».
Certes, les budgets ont tendance à se resserrer au fil du temps, mais, comme le souligne Audrey, « il y a toujours des événements, des challenges, des manifestations, que ce soit dans les entreprises, les clubs ou associations, les collectivités locales. Et un cadeau a des conséquences positives, il permet de se souvenir de l'organisateur, de l'instant vécu, à partir du moment où il est vraiment utile ».

Convictions

Dans ce qui attire toujours l'intérêt, le high-tech, et en particulier tout ce qui tourne autour du smartphone prend évidemment de l'ampleur, mais le bon vieux stylo continue à avoir des émules, de même que les produits textiles. Les préoccupations environnementales s'inscrivent également dans le cadeau d'entreprise : « J'aime valoriser des produits qui sensibilisent à l'écologie, comme des sachets de graines, tout ce qui peut amener un peu de nature sur le lieu de travail », commente Christel.
En s'appuyant sur un catalogue fort de 150 000 références, et de présence dans les salons professionnels, Audrey et Christel mettent en avant le conseil : « Nous affinons nos recherches après avoir beaucoup dialogué avec nos clients pour définir quelle est précisément leur cible », expliquent-elles, en revendiquant leur différence : « Nous vendons ce que nous aimons ». Elles ont aussi une vraie démarche citoyenne, en faisant appel à l'ESAT de la Vallée du Cailly pour le conditionnement des textiles.

CONTACT
09 86 60 42 85

Rouen

L'auto sous toutes ses formes

Entreprise familiale par excellence, Niort Frères poursuit son développement en abordant les nouveaux rivages de la mobilité.

La voiture est un domaine qui continue à passionner et à susciter. Qu'on l'aborde sous la question des nouvelles mobilités ou qu'on traite encore, par exemple, de la problématique des motorisations diesel, le secteur reste porteur de business. Une vérité qui se vérifie depuis plus de 70 ans pour le groupe Niort Frères, fondé par les jumeaux Jean et Marcel Niort autour d'une activité de fourniture et de réparation automobile qui regroupe désormais 79 M€ de chiffre d'affaires, 478 salariés, 11 sites, 4 entités (Niort Frères Distribution, AD Fortia, DPAN, Niort Frères Communication) et cinq métiers : pièces et services pour l'automobile et le poids lourd, équipement d'atelier, remanufacturing, téléphone d'entreprise.

Les fondations ont été bâties sur les secteurs porteurs de l'automobile, de la distribution, du commerce, avec toujours un solide sens de l'inventivité, quand il s'est agi de mettre en place l'échange standard, d'informatiser l'entreprise, de se diversifier dans la téléphonie. Aujourd'hui, c'est la création d'une filiale de distribution de pièces automobiles favorisant la mise à disposition des professionnels de produits ou pièces techniques remanufacturées et le lancement d'un site marchand BtoB. À terme, les adaptations nécessaires à l'arrivée du GNV, des motorisations électriques sont évidemment prises en compte. « C'est une partie de notre métier d'y penser et de s'y préparer », commente Jean-François Niort fils de Jean, l'un des deux fondateurs, qui porte la culture familiale d'entreprise tout en lui ajoutant sa touche personnelle.

Cultiver les compétences

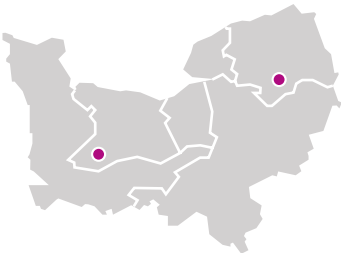
« Les deux créateurs étaient très techniques. Ce n'est pas forcément mes compétences. J'ai trouvé d'autres solutions pour poursuivre l'esprit et le climat de l'entreprise et développer de nouveau métier », explique Jean-François Niort. C'est autour du management de la qualité qu'il a construit sa propre vision du développement : « La méthode apportée par la norme ISO m'a permis de structurer la société, d'apporter plus de délégation, de confiance, de responsabilisation. Nos métiers évoluent extrêmement rapidement, il est essentiel de pouvoir cultiver les compétences qui apporteront innovation et agilité ».

C'est dans cet esprit qu'a été inauguré un site exclusivement dédié à l'équipement industriel et au SAV, à La Vaupalière (Nord de Rouen), qui dispose d'un parc de 20 véhicules d'intervention, deux camions-grues et une nacelle élévatrice. Cette nouveauté démontre la volonté de miser sur la croissance (externe ou interne) pour consolider le groupe, mais sans chercher de grandir à tout prix. La sagesse dans la gestion, comme la discrétion dans la communication font partie des valeurs de Niort Frères, dont l'actionnariat est 100 % familial, et qui peut compter sur des fonds propres d'une vraie solidité. Ces valeurs ont permis d'asseoir la pérennité de l'entreprise, qui a traversé l'âge d'or de l'automobile, accompagné toutes ses évolutions et continue à être en pointe.

CONTACT
www.niortfrères.fr

De nouvelles implantations pour le groupe.

> « Cultiver les compétences qui apporteront innovation et agilité »



Vire Normandie

Le commerce à la loupe

Vire Normandie s'est doté d'un observatoire du commerce pour anticiper et accompagner les évolutions.

Avec son union commerciale forte de 190 adhérents, le commerce se porte bien à Vire Normandie, soutenu par une charte de développement. Dans ce document, élaboré par la CCI Caen Normandie, un plan d'action a été établi afin de continuer à dynamiser le circuit commercial. Pour être plus efficace encore, il était prévu la mise en place d'indicateurs. La municipalité et la CCI ont collaboré à la réalisation d'un observatoire du commerce.
C'est un outil d'aide à la décision exhaustif, qui permet, grâce à une interface précise et ergonomique, de connaître les faits et chiffres sur les pôles commerciaux, les caractéristiques des boutiques, la situation des espaces disponibles, avec une batterie complète d'analyses statistiques ou territoriales, et de choisir des menus thématiques par activités ou par géolocalisation.

Faits et chiffres

« Il est extrêmement important d'avoir une connaissance fine de notre tissu commercial, de son évolution », reconnait Serge Couasnon, maire adjoint au développement économique à Vire Normandie. « Cela nous permet d'identifier les besoins de la façon la plus pertinente. Par exemple, nous pouvons anticiper les transmissions d'entreprises, orienter les créateurs ou les repreneurs. Les données vont jusqu'à classer l'état des façades. Et tout est important quand il s'agit de soutenir le commerce, de maintenir l'offre et les grands équilibres. Nous sommes dans un contexte de forte concurrence, de mutations, dans une zone de chalandise très large. Avec l'observatoire, nous pouvons mieux encore accompagner nos commerçants ».

CONTACTS
www.ccibaseco-normandie.fr/cartes/obsv_vire_vp/flash/
cferey-prevost@caen.cci.fr

Le Havre

Cookie en or

› Le courtier havrais en assurance SPB a remporté le Trophée d'Or de l'Innovation Marketing des Trophées de l'Assurance 2017, pour la mise en place de la solution de cookie vocal d'Allo-Media. La technologie permet de capter intégralement le contenu des conversations téléphoniques avec les assurés. Cette solution réalise en simultanée une analyse sémantique et une classification automatique des données. Elle permet d'obtenir en temps réel, une cartographie précise et dynamique du contenu des appels des assurés. ❮

CONTACT
www.spb.eu

Rouen

Un robot pour l'auto

Un trophée international a récompensé l'innovation dans le lavage des véhicules du groupe Heurtaux.

Un système novateur récompensé par la presse professionnelle.

La société Heurtaux, spécialisée dans la conception, la fabrication, la pose et l'entretien des systèmes de lavage haute pression et matériel de lavage self-service automobile, a développé un nouveau Robot de lavage sans contact, l'HP Easyjet, qui a reçu le Trophée d'Or des grands prix de l'Innovation automobile 2017, décerné par un panel de 50 journalistes de 15 pays.
Cet engin est muni d'un bras oscillant automatique géré par le système « Détect-Profil » déjà mis en application sur son prédécesseur.

Bras oscillant

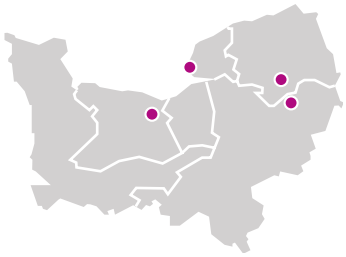
Ce bras oscillant est équipé de trois ensembles, faisant l'objet d'un dépôt de brevet. Ils comportent deux jets plats rotatifs qui tournent entre 200 et 800 tr/mn pour une pression de 10 à 110 bars en fonction des cycles. Easyjet propose cinq programmes de lavage, accepte tous les types de paiement et une télégestion à distance via internet ou smartphone. Les jets plats rotatifs garantissent une large surface de lavage (six fois plus qu'une buse classique). Il en résulte une rapidité de nettoyage, une moindre pollution sonore, y compris au niveau de la résonance sur la carrosserie.
En outre, la consommation d'eau pour un cycle de lavage complet d'un véhicule est d'environ 80 litres, contre 250 à 300 litres pour un portique à brosses classique. Une finition à l'eau osmosée atomisée permet un séchage rapide par étirement du film d'eau. Easyjet n'a besoin que de 4,50 m pour se mouvoir. ❮

CONTACTS
michel.bastien@normandie.cci.fr
www.heurtaux.fr

Val-de-Reuil

170 millions

C'est le montant investi par Sanofi Pasteur pour la création d'un nouveau bâtiment de fabrication de vaccins à Val-de-Reuil, et notamment un nouveau vaccin antigrippal, le Vaxigrip Tetra, destiné à 70 pays à travers le monde. Le site sera opérationnel en 2019. Avec ce nouvel investissement, ce ne sont pas moins de 500 millions d'euros qui ont été investis à Val-de-Reuil ces 10 dernières années.



Le design **et la qualité.**

Fleury-sur-Orne

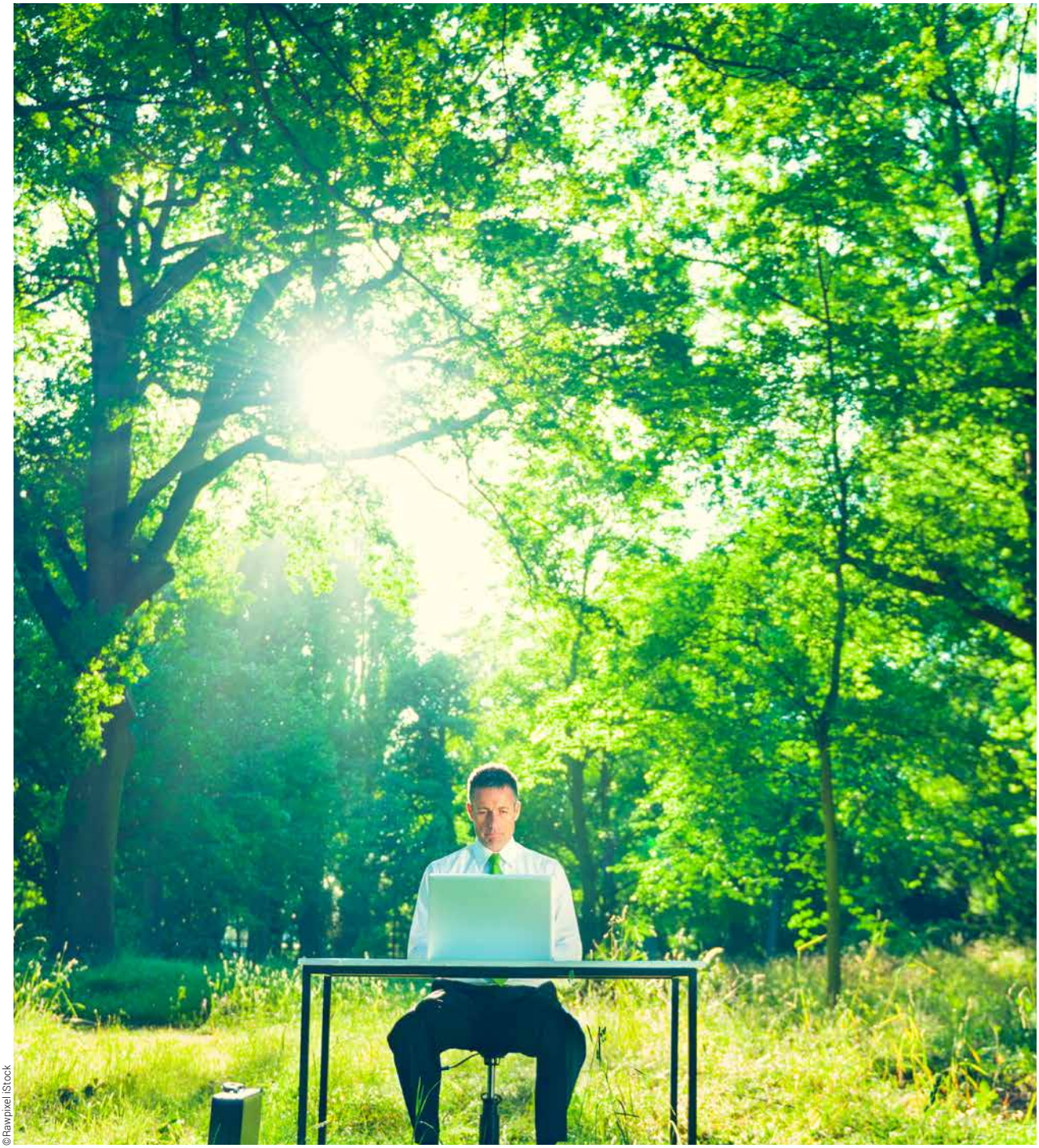
De si belles visios

En dix ans, Axeos est devenue une référence française et internationale dans les solutions collaboratives.

Axeos, un fabricant de mobilier haut de gamme pour les solutions collaboratives (vidéoconférence, affichage dynamique, salles de conférence, pupitres et bornes tactiles) a fêté ses dix ans. L'idée est venue au créateur, Mickaël Huron, qui ne parvenait pas à trouver de beaux produits à recommander à ses clients, alors qu'il était ingénieur commercial en visioconférence.
Il s'est attelé à la tâche, a dessiné lui-même ce qu'il cherchait, et lancé Axeos, autour d'une notion de produit de qualité au design poussé, offrant des solutions personnalisables pour les salles de conférence, les espaces d'accueil, les bureaux, l'exposition et les points de vente tout en intégrant les nouvelles technologies audiovisuelles et collaboratives.

Design poussé

Très rapidement, Axeos a connu un développement exponentiel et s'exporte à l'international : en Europe, en Afrique du Nord, aux États-Unis et en Asie.
Avec un chiffre d'affaires de près de 4 millions d'euros en 2016 dont 15 % à l'export, Axeos a pour objectif de renforcer sa présence internationale. Suite à l'embauche d'une personne sur le marché anglais, l'entreprise poursuit son projet de développement export vers l'Allemagne.



© Rawpixel iStock

« **De nouvelles générations de dirigeants** ont pris conscience du rôle qu'ils ont à jouer » »»

Atmosphère, **atmosphère**

Ce qui pouvait paraître comme un oxymore est devenu une réalité. L'écologie industrielle fait partie des fondamentaux de l'entreprise moderne. Les industriels ont longtemps été parés de l'habit du pollueur sans vergogne. Cela a pu être vrai, mais de nouvelles générations de dirigeants ont pris pleinement conscience du rôle qu'ils ont à jouer, ils entendent les appels de plus en plus pressants des scientifiques sur les dommages irréversibles que subissent la biosphère et la planète. Comme souvent, ils sont les leaders discrets mais sincères et efficaces des mutations de la société. Ce n'est pas parce que s'occuper de l'atmosphère est dans l'air du temps que le monde économique se mobilise sur la question. C'est parce qu'il connaît ses responsabilités.

Réduire - Réutiliser - Recycler

Il s'est emparé ainsi avec beaucoup d'engagement du concept d'économie circulaire. Certains pays ont pris les devants. Les Pays-Bas sont pionniers dans le « cradle to cradle », l'éco-conception « du berceau au berceau » où tout est considéré comme une ressource, où la qualité des matières premières est maintenue tout au long du cycle de vie d'un produit. Le Japon qui a décidé, il y a vingt ans, de tourner le dos au modèle « prélever – produire – consommer – jeter », pour adopter le « réduire – réutiliser – recycler ». La France emprunte à son tour le chemin qui consiste à faire vivre ensemble la croissance et le développement économique, la santé publique et l'avenir de la planète.

Les défauts des bonnes idées

On découvre des prolongements à l'économie circulaire, comme l'économie de la fonctionnalité, ou l'économie collaborative, qui complètent l'optimisation en mutualisant les usages.
Mais tout n'est pas si simple. Les plus belles idées peuvent cacher les plus inquiétants défauts. La voiture électrique est la panacée à la pollution qui ronge les villes ? Hélas, le process est loin d'être anodin, de l'extraction du lithium pour les batteries, à la production de la matière première, l'électricité. La dématérialisation va sauver des forêts ? Mais l'envoi d'un e-mail de 1 Mo représente l'équivalent de 15 grammes de CO_2. Au niveau d'une entreprise de 100 collaborateurs, les courriels généreraient ainsi 13,6 tonnes de CO_2 par an. On ne reste heureusement pas les bras ballants devant ces problématiques. Il est tout à fait rassurant de voir comment les entreprises se penchent sur la maîtrise de leur consommation d'énergie, réinventant la « chasse au gaspi » des années 1980, ou de voir se développer sur le territoire normand des idées neuves sur la réduction de l'empreinte énergétique des datacenters. L'économie circulaire est une réponse essentielle à l'urgence environnementale.

Partout en Normandie l'économie circulaire se met en mouvement.

Et pourtant elle tourne

Avant, c'était l'obsolescence programmée. On produisait, on consommait, on jetait, et on ne se posait guère plus de questions. Mais ces pratiques ont fait leur temps. De ce mouvement est né le concept d'économie circulaire, qui depuis 4 ou 5 ans, pose ses jalons dans les mentalités et dans les faits. Pour en expliquer les contours, Éric Prud'homme, directeur régional délégué de l'ADEME Normandie, tisse une amusante métaphore : « Avant, c'était le far-west, on faisait tout et n'importe quoi, les limites semblaient ne pas exister.
Désormais, nous sommes comme un astronaute dans sa capsule, un environnement limité avec lequel il faut composer pour parvenir à survivre ». Il reste à réussir le passage à l'acte, ce qui va faire d'un concept intellectuellement indiscutable une réalité économique indéniable.

Avancer et partager

La Normandie est assez active sur la question. Plusieurs initiatives voient le jour. Sur le thème de l'écologie industrielle et territoriale, une action a été lancée avec les Communautés de Communes Caux Vallée de Seine et CASE, ainsi que la CCI Rouen Métropole, consistant à réunir des entreprises d'un même secteur géographique pour déterminer quelles pourraient être les synergies à organiser sur les services et les flux. D'autres expérimentations sont menées à Cherbourg-en-Cotentin, Alençon, Saint-Lô. « Il a été possible d'identifier des axes de progrès. Et nous avons montré aux entreprises qu'elles avaient, à côté d'elles, des gens avec qui avancer, partager », commente Éric Prud'homme.
Le message est encore plus efficace quand il concerne l'énergie. C'est autour de la « chaleur fatale », de la récupération de l'énergie, qu'il se construit.

Mise en lumière

L'usine d'incinération de déchets Sedibex, à Sandouville, a développé la valorisation énergétique dès sa création il y a bientôt quarante ans, sous la forme d'un réseau de chaleur alimentant la zone industrielle de proximité. À Vire, la Normandise a mis en place une réutilisation de l'eau ou des fumées des

À savoir

Les premières assises normandes de l'économie circulaire ont annoncé l'élaboration d'une stratégie régionale, devant aboutir l'été prochain et le lancement d'un appel à manifestation d'intérêt (Région, État, ADEME) concernant la production, l'offre de service et la conception, l'optimisation des ressources au niveau local, l'engagement citoyen, la consommation responsable, le réemploi et le recyclage.

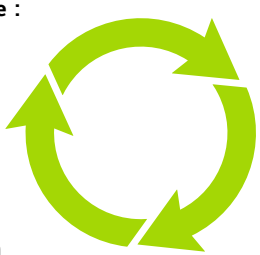
Un laboratoire d'idées (Le Labo), animé par l'Institut Régional du Développement Durable, verra le jour dans les prochains mois pour mettre en relation le monde de la recherche et les porteurs de projet. Une plateforme numérique complète le dispositif : elle recensera et diffusera les initiatives des acteurs normands afin de favoriser la mise en réseau et les projets collaboratifs.

Les 7 familles de l'économie circulaire

Recyclage : réutiliser les matières premières issues des déchets, valorisation énergétique.

Approvisionnement durable : réduire l'impact de l'approvisionnement en matières premières ou remplacer les matières premières non renouvelables par des matières premières renouvelables.

Éco-conception : prendre en compte les impacts environnementaux sur l'ensemble du cycle de vie d'un produit et les intégrer dès sa fabrication.



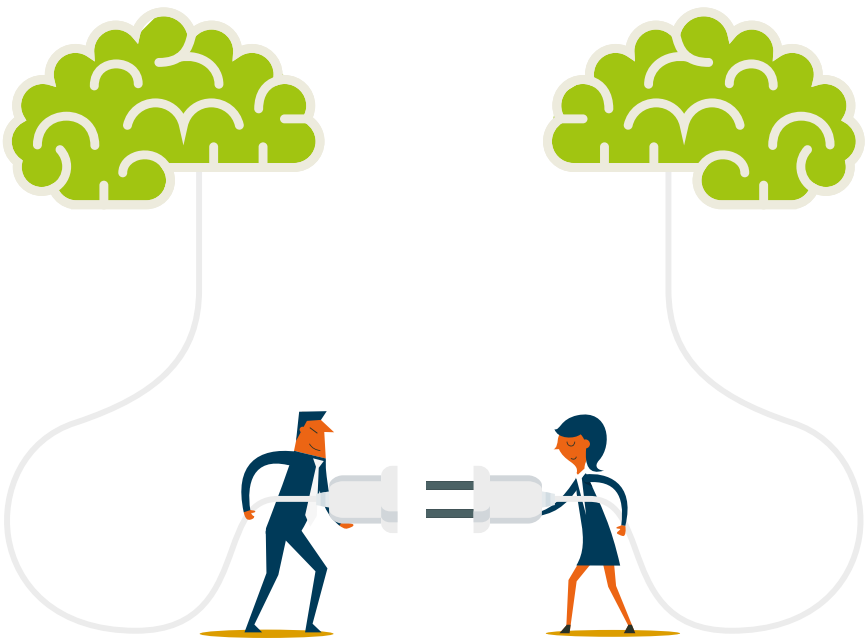
Écologie Industrielle et Territoriale : gestion optimisée des stocks et des flux de matière, de l'énergie et des services sur un même territoire.

Économie de la fonctionnalité : privilégier l'usage sur la possession.

Consommation responsable : acheter en prenant en compte les impacts environnementaux à toutes les étapes du cycle de vie du produit.

Allongement de la durée d'usage : réutilisation sur le circuit économique de produits qui ne correspondent plus aux besoins du consommateur, réutilisation des déchets, réparation.

> L'économie circulaire pose ses jalons dans les mentalités.



© IStock

chaudières, avec des résultats parlants en termes de réduction de consommation énergétique.
On pourrait parler aussi d'une formation à l'économie de la fonctionnalité, portée par Opcalia, du réseau REGAL pour lutter contre le gaspillage alimentaire, avec des actions dans les écoles du Calvados et de l'Orne, dans les hôpitaux ou auprès de la grande et moyenne distribution, ou de la réparation, avec, entre autres, le Repair Café de Bayeux. « C'est un secteur foisonnant. Il est essentiel de fédérer, d'organiser et de mettre en lumière les bonnes pratiques », conclut Éric Prud'homme. « La dynamique est forte, les institutionnels sont forces d'impulsion, on peut montrer des résultats. Et au bout du compte, on parle d'enjeux économiques et de santé publique. Ce sont des arguments qui sont suffisamment porteurs ».

La planète a ses limites

Quelques notions à connaître pour comprendre toute l'importance de l'économie circulaire.

En 2050 on comptera **plus de 9,5 milliards d'habitants** (et probablement 10 milliards) sur la planète, entraînant une augmentation de la demande de la production mondiale agricole, pour l'alimentation humaine, animale et les biocarburants, de +48 % par rapport à 2013.
85 milliards de tonnes de matières premières sont consommées par an actuellement dans le monde. Ce chiffre passera à 183 mds en 2100. En France, on estime à 15 tonnes les matières premières consommées par habitant et par an. L'objectif du commissariat général au développement durable est de passer de 3 à 6 tonnes en 2050.
Le rapport des Nations Unies sur les ressources estime qu'il sera nécessaire, d'ici 2050, de ne consommer que 20 % des ressources que nous consommons actuellement.
En Europe, **31 % de la nourriture produite est perdue sans être consommée.**
Le 2 août 2017, l'humanité a consommé la totalité des ressources naturelles que la Terre peut produire en une année. Ce « jour du dépassement », calculé par le Global Footprint Network, était situé le 12 novembre il y a 40 ans et le 30 septembre il y a vingt ans. Certes, cette évaluation statistique peut prêter à contestation, mais la tendance qu'elle démontre reste forte : **pour subvenir aux besoins actuels il faudrait 1,7 planète Terre.**

Enjeux

Nouveaux cycles

La gestion des déchets ou de l'énergie donne des idées neuves aux entrepreneurs de Normandie. Ils sont nombreux à s'emparer résolument de ces questions en apportant des solutions techniques innovantes.

Sotteville-lès-Rouen / Saint-Romain-de-Colbosc

Unis vers le vert

Stockage de l'énergie et green datacenters : la Normandie prend des longueurs d'avance grâce à Webaxys.

Ce n'est pas le genre d'Emmanuel Assié d'être dans ses petits souliers. Même quand, pour la première fois de sa vie, il a enfilé un smoking et foulé les prestigieux tapis du Royal Lancaster Hotel de Londres. Son entreprise, Webaxys, figurait parmi les finalistes des Datacenters Dynamics Award, le prix international le plus prestigieux récompensant les acteurs les plus innovants dans le domaine du stockage de données. « Nous sommes tout petits, parmi des boîtes qui pèsent des centaines de millions de dollars », s'amusait le dirigeant. Il a toutefois l'habitude de frayer avec les grands noms. Engie et Nissan furent ses partenaires dans la conception du datacenter de Saint-Romain-de-Colbosc, Engie et la Région Normandie s'ajoutent au tour de table pour la construction d'un nouveau bâtiment, dans la région caennaise. Webaxys innove, s'appuie sur de grands groupes pour accélérer, tôt en leur apportant son esprit, sa vision : « Ils ont besoin de notre agilité. On les pousse dans leurs retranchements ».

Emmanuel Assié, fondateur de Webaxys.

Réflexion sociétale

Cette reconnaissance internationale a mis sur le devant de la scène le travail de Webaxys et sa volonté d'aller à contre-courant des tendances : miser sur des plates-formes de proximité, et sur l'optimisation énergétique. Ce qui a été réalisé à Saint-Romain-de-Colbosc représentait une première européenne sur la récupération de la chaleur, le refroidissement des serveurs, le stockage de l'énergie. Ce qui se prépare, dans le plus grand secret, pour la fin de l'année à Caen, constituera une première mondiale. Pour accompagner ce développement, Webaxys, qui devrait passer de 13 à 20 collaborateurs cette année, engagera une nouvelle levée de fonds au premier trimestre.

« Internet, ce n'est pas virtuel », assène Emmanuel Assié. Chaque mail, chaque SMS, chaque tweet coûte de l'énergie : il est donc essentiel de trouver des solutions innovantes pour maîtriser cette consommation. Et s'il ne cesse de réfléchir aux solutions techniques, Emmanuel Assié n'oublie jamais d'y ajouter une démarche sociétale. Pour lui, « Un opérateur de datacenter doit jouer un rôle dans l'éducation, dans la prévention pour un développement économique durable et un usage responsable ».

CONTACT
www.webaxys.fr

Le Havre

Déchetterie 2.0

Quand les robots se mêlent du tri des déchets.

La gestion des déchets a elle aussi le droit à son suffixe 2.0. C'est ce que prouve Unifer qui met à disposition des artisans, PME, commerçants et particuliers un robot déchetterie automatisé, développé par la société Appulz France, qui en a déployé une quinzaine en France. Avec un système de badge, il suffit de choisir sur un écran sa famille de déchets, puis de les verser dans une benne, et le bras automatisé se charge ensuite de les diriger vers le bon bac. C'est du self-service permanent en libre accès, qui facilite la tâche et encourage donc au geste du tri. « Cela permet de créer de nouveaux usages », explique Samuel qui a repris Unifer Environnement en 2016 avec la volonté de devenir la 1ère PME indépendante de l'Estuaire dans le domaine du recyclage. « L'ensemble du site a pour vocation de faciliter le tri des déchets pour les professionnels et aussi de massifier les volumes ».

Bras automatisé

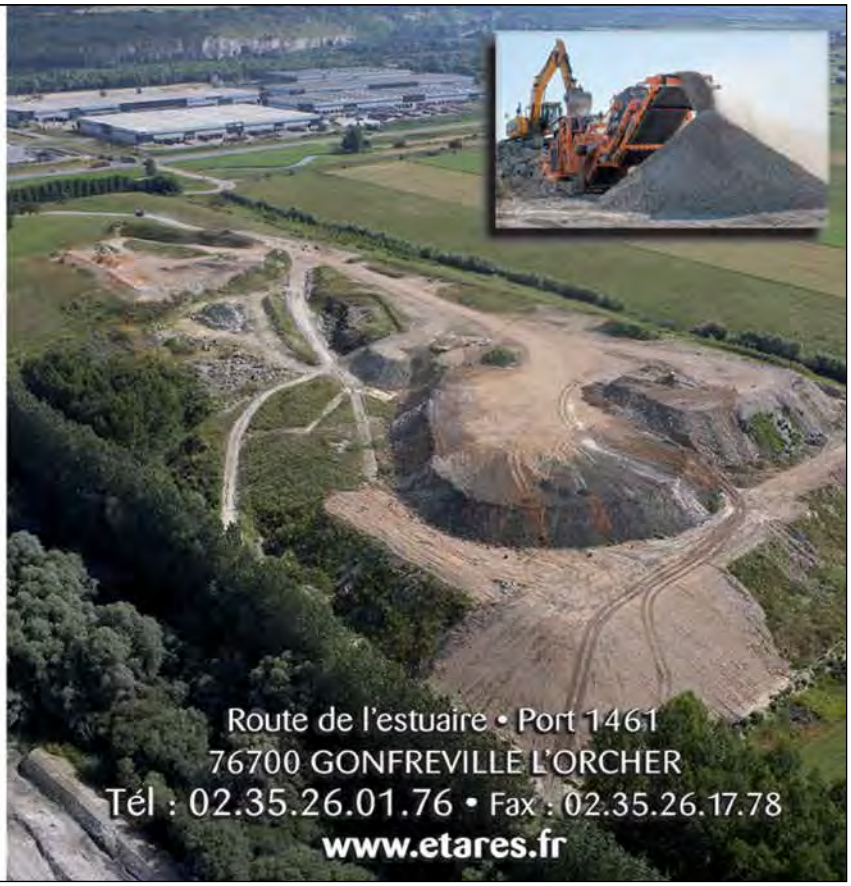
Outre le robot, Unifer propose un service de déchetterie professionnelle et un comptoir d'achat métaux pour les pros et les particuliers. Pour des petits volumes, mais qui sont pertinent dans un contexte de proximité. Le site a été construit en intégrant déjà sa fin de vie grâce à l'utilisation de matériaux 100 % recyclables et en privilégiant les acteurs locaux et les circuits courts.
Les eaux de pluie sont récupérées pour les eaux sanitaires, le lavage des engins et en réserve incendie. Cette déchetterie pro-automatisée représente un investissement de 1,4 M€ qui a pu voir le jour grâce aux soutiens de l'ADEME, l'AD Normandie, la CODAH, la CCI, la FFB et Bpifrance.

CONTACT
www.unifer.fr

Acteur majeur en NORMANDIE depuis 2001, ETARES garantit un service de qualité auprès des collectivités, des industriels et des artisans du BTP :

- ✓ Traitement des déchets de chantier et d'amiante lié sur son ISDI,
- ✓ Valorisation des déchets du BTP en matériaux nobles pour le remblai, fond de forme ou drainage,
- ✓ Optimisation des coûts de transport par la possibilité d'un double frêt,
- ✓ Localisation à proximité du HAVRE et des grands axes routiers.

étarès
écocentre de valorisation et de stockage



Énergie et déchets

Les nouveaux managements

Énergie et matières premières : il faut apprendre à maîtriser ces deux ressources essentielles.

Responsabilité et productivité : la maîtrise de la performance énergétique et des matières premières sont des éléments incontournables pour les entreprises. Des sujets encore neufs, qui demandent un accompagnement spécifique pour être bien appliqués. L'opération collective CCI Normandie / Ademe / Région Normandie sur le management de l'énergie a déjà mobilisé une soixantaine d'entreprises normandes, de la PME aux grands groupes. Entre phases de travail en commun et expérimentation en entreprise avec des consultants, elle met en œuvre un système certifiable ISO 50001. Gérer l'énergie devient alors un vrai acte de management, avec des retombées positives rapides et fortes.

Sur la question des matières premières, qui a pour l'instant intéressé plus de 20 entreprises, le principe reste identique, avec un partage de bonnes pratiques et les conseils et apports méthodologiques, qui permettent de revoir ses habitudes et améliorer les techniques pour lutter contre les pertes et rebuts de production, qui peuvent impacter significativement l'activité.

D'autres sujets sont en train de prendre de l'ampleur, comme l'écoconception. Une expérimentation est en cours auprès de 10 entreprises pour tester des approches sur ces notions. La biodiversité, l'économie de la fonctionnalité, vont aussi devenir incontournables, avec des solutions adaptées à toutes les tailles d'entreprises. La CCI Normandie est centre de recherche appliquée sur ces thématiques auxquelles il est impossible de tourner le dos.

CONTACTS
carole.remigereau@normandie.cci.fr
florence.vivier@normandie.cci.fr

Témoignages

Virginie Bonneau, responsable sécurité process environnement développement durable de Piercan:

« Nous avons trouvé notre compte dans cette action collective très bien construite, par laquelle on se pose les bonnes questions. Nous avons porté un regard neuf sur la performance énergétique et identifier des pistes d'amélioration. Nous sommes allés dans le détail, dans la logique de fonctionnement de chaque équipement, de chaque process. En travaillant en étroite liaison avec la maintenance, nous avons d'abord travaillé sur la baisse du gaspillage avant d'entrer sur des questions plus complexes, qui peuvent mettre en contrainte la production. Il est important d'associer toute l'entreprise, que la démarche soit vécue comme un changement intelligent. Si les messages sont bien délivrés, on s'aperçoit qu'il n'est finalement pas compliqué d'accroître la vigilance et de recueillir des bonnes idées. C'est une montée en compétences collective »

Constantino, directeur du site de la Chocolaterie Abbaye Suisse Normande :

« Nous avons constaté un surdosage moyen, plus important sur certains produits de notre matière première, le cacao. Notre projet est la continuité de la démarche que notre groupe, Cémoi, a lancée en Afrique pour pérenniser et valoriser la filière cacao. Nous aidons les agriculteurs d'Afrique à mieux exploiter leurs cultures et à améliorer leur qualité de vie, mais, si nous ne prenons pas soin de bien utiliser cette matière première à son arrivée en France, ces efforts n'auront servi à rien, et ce n'est pas acceptable. L'étude a permis d'identifier les causes du problème et d'appliquer les mesures correctives ».

Economie circulaire : les projets de GRDF

Des déchets agricoles transformés en biocarburant, ou des eaux usées réutilisées pour chauffer une ville, c'est possible, et c'est la logique même de l'économie circulaire.

PUBLIREPORTAGE

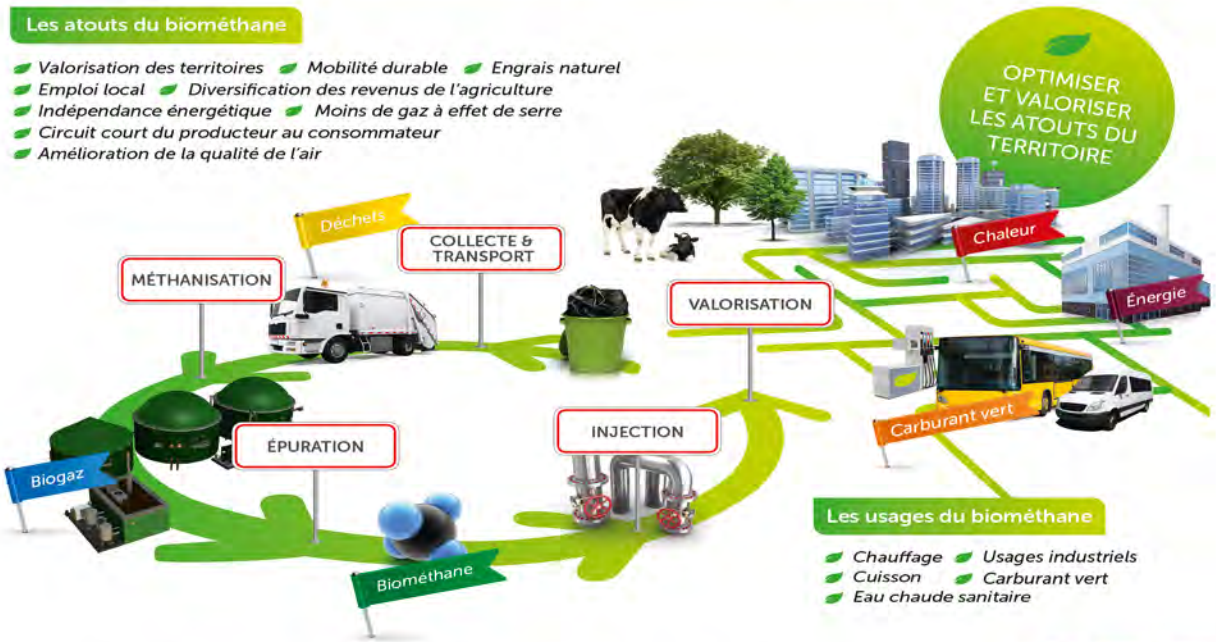
Pour évoluer vers un modèle économique circulaire, l'accent est mis sur de nouvelles façons de concevoir, de produire et de consommer. Que vous soyez un élu, un agriculteur, un industriel de l'agroalimentaire ou de la collecte et du traitement, vos déchets sont une ressource valorisable grâce au biométhane.

Le biométhane (gaz vert) est une énergie 100% renouvelable produite à partir de la dégradation des déchets organiques. Plus d'énergies renouvelables et moins d'énergies fossiles : tel est le défi auquel les collectivités territoriales sont confrontées aujourd'hui pour répondre aux enjeux de la transition énergétique.

Nous participons, à leurs côtés, au développement de solutions de mobilité durable pour les communes (Gaz Naturel Véhicules et BioGNV) et soutenons de nombreux projets d'injection de biométhane dans le réseau de gaz naturel.

Résultat : réduction des gaz à effet de serre (le GNV permet une réduction des émissions de 97 % pour les particules fines), amélioration de la gestion des déchets ainsi que de la qualité des sols et des nappes phréatiques, création d'emplois et une croissance économique qui ne rime plus avec un épuisement des ressources naturelles !

le biométhane, une filière vertueuse pour la Normandie



Pour en savoir plus : www.grdf.fr et www.injectionbiomethane.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

GRDF
GAZ RÉSEAU DISTRIBUTION FRANCE

Crédits photos: GNV - Pascal Aimar / CAPA Pictures – GRDF _ Biométhane - Grégory Brandel

Normandie

Des pépites dans l'espace

Parce que l'innovation est un levier majeur de compétitivité, NAE met sur le devant de la scène les projets les plus porteurs dans la région.

© Julien Paquin

© Erik Levily

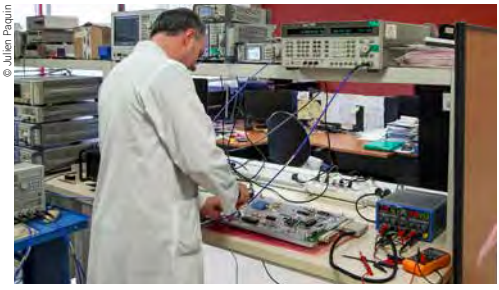
La Normandie confirme son savoir-faire dans l'aéronautique et le spatial.

Tous les deux ans, la filière Normandie AeroEspace (NAE) récompense ses « pépites », une sélection d'entreprises portant des projets particulièrement intéressants, véritable « concentré d'innovation », selon l'expression de Jean-Fabrice Portal, vice-président RTI (Recherche, Technologie, Innovation) de NAE. Dans les domaines des matériaux, de l'électronique, de l'énergie, de l'industrie du futur, on peut constater que l'excellence normande est une réalité. Elle se doit de l'être pour résister à la montée en puissance des start-up de la deep tech, concentrées sur l'innovation de rupture, sur des avancées technologiques complexes et inédites.

Les Normands sont dans la course, comme en témoigne Hervé Gilibert, directeur technique d'Ariane Group : « Les pépites de NAE adressent des sujets qui nous intéressent directement. Elles ont un temps d'avance sur la perception de nos besoins ». Un discours qui s'appuie sur des faits : Volum-e, pépite 2015, a produit la première pièce de métal, réalisée en fabrication additive, à voler dans l'espace, sur le moteur Vulcain du lanceur Ariane 5, qui a décollé en novembre dernier. « Nous avons une dizaine de références retenues pour Ariane 6 », révèle Hervé Michel, directeur commercial de l'entreprise. « Les innovations doivent avoir un but industriel, continuer à évoluer dans le temps pour trouver des donneurs d'ordre, et poursuivre sans cesse ce cycle de progrès ».

Le message sera certainement reçu fort et clair par la nouvelle promotion des pépites, à l'image de CPM Industries, qui a su évoluer de son métier initial dans la chaudronnerie pour se diversifier dans la mécanique puis dans la conception et réalisation d'outillages spécifiques. Le gérant, Benoist Panchout, a mis au point un groupe hydraulique autonome, améliorant l'ergonomie des postes de travail (plus besoin de soulever de fortes charges) et pouvant être transporté et adapté d'un atelier à l'autre. Cet exemple permet de comprendre que l'innovation peut – et doit – se situer dans tous les aspects du processus industriel.

© Julien Paquin



Même si on parle d'aéronautique et d'espace, c'est aussi dans le quotidien que peut se faire la différence.

Face à la deep tech

Autre pépite s'imposant dans un secteur précis, Solcera, spécialisée dans les céramiques. « Nous disposons à Evreux d'une plateforme unique en France qui nous permet de produire des pièces allant de quelques millimètres à 400 mm de diamètre », explique la directrice commerciale

© Erik Levilly

Ute Kittelmann. Le groupe a porté un projet de céramique transparente offrant des possibilités de design fort intéressantes et qui permet de mettre au point des vitres de protection ou des hublots de caméras embarquées particulièrement performants.

On entre presque dans la science-fiction avec Cordon DS2i qui a développé un dôme de protection d'infrastructures sensibles. « Ce dispositif peut par exemple permettre de protéger des Rafales partout dans le monde, un avion présidentiel ou même une centrale nucléaire », explique Frédéric Maury, directeur général. Un mât de 20 mètres de haut, équipé d'une caméra, afin de détecter sur un rayon de 1,5 km une présence humaine ou une intrusion, de transmettre les informations à une statiown de contrôle qui est en mesure d'envoyer des drones ou une équipe d'intervention pour sécuriser la zone.

On retrouve aussi au palmarès de nombreux laboratoires, comme le Cevaa dont l'outil de recalage numérique permet le contrôle de la fiabilité des pièces produites

© Julien Paquin

par fabrication additive et la maintenance prédictive des systèmes industriels. Une des têtes d'affiche de la filière normande a également été récompensée, Safran Nacelles, pour l'arrivée de la réalité virtuelle dans sa chaîne de fabrication. « C'est un outil précieux sur la totalité du cycle de production. Elle permet de valider rapidement de nouvelles méthodes de fabrication et d'assemblage, de concevoir des outillages ergonomiques et de former efficacement les opérateurs », explique Nicolas Lepape, responsable du projet.

CONTACT
www.nae.fr

Les pépites 2017

- Areelis Technologies (solution de refroidisseur pour composants) **www.areelis.com**
- Arelis (signal et numérisation hyperfréquence) **www.arelis.com**
- Calip Group (soudure par friction) **www.calip-group.fr**
- Laboratoire Cevaa (contrôle de fiabilité, maintenance prédictive) **www.cevaa.com**
- Cordon DS2i (dôme de protection) **www.cordongroup.com**
- CPM Industries (assistance hydraulique) **www.cpmindustries.fr**
- Laboratoire CRT Analyses et Surface (amélioration des alliages en fabrication additive) **www.analyses-surface.com**
- Laboratoire Greah (fiabilité électromagnétique) **www.univ-lehavre.fr**
- Laboratoire Perceval (évolution des moteurs d'avion) **www.coria.fr**
- Safran Nacelles (réalité virtuelle) **www.safran-group.com**
- Solcera (céramiques performantes) **www.solcera.com**

Oudalle

Machines spéciales

Adinox fait se moderniser les métiers traditionnels de la chaudronnerie.

C'est pour répondre aux besoins en machines spéciales de ses clients, qui œuvraient principalement dans la vulcanisation du caoutchouc, qu'Adinox s'est dotée d'un parc moderne et performant. Une habitude qui ne s'est jamais démentie depuis 2006. En octobre dernier, ce fut l'acquisition d'une machine de découpe laser à fibre optique, pouvant intervenir sur des formats 4 000 x 2 000, unique dans la région, qui est venue renforcer l'outil de production. « Cela répond à des besoins précis, pour réaliser des pièces mieux conçues, plus résistantes, plus économiques. Et nous pouvons ainsi toucher de nouveaux clients », souligne Christian Vallet, l'un des quatre fondateurs d'Adinox, dont il occupe le poste de président.

Avec ce parc, la société a accru son portefeuille, fabriquant des pièces en sous-traitance et s'impliquant dans de nouveaux secteurs comme l'emballage, l'agroalimentaire, la pharmacie, la chimie, le vrac industriel, se mettant en capacité de répondre à des demandes spécifiques, loin de la fabrication en série. Et elle s'est implantée en 2014 dans de nouveaux locaux, dotés d'une réserve foncière pour accueillir de futurs projets.
Cette volonté constante d'aller de l'avant, de marier aux traditionnels métiers de l'industrie les technologies numériques les plus avancées, va se retrouver dans le dépôt d'un brevet qui est en cours de finalisation. Une étape importante, qui montre « qu'une PME de 20 personnes est en capacité d'innover, de répondre à des problématiques complexes. C'est une reconnaissance de nos compétences techniques et humaines », estime Christian Vallet.

Novatrice et conquérante

On pourrait lister bien d'autres réalisations emblématiques, comme ce chargeur de céréales automatisé, le plus grand de France, destiné au transport fluvial et achevé en 2016. Mais il est une statistique qui est encore plus parlante : celle de la part du chiffre d'affaires effectué à l'export, atteignant les 83 %. Slovénie, Russie, Italie, Angleterre, Grèce, Portugal, Chine, Mexique, Israël, Sénégal, on trouve le nom Adinox partout dans le monde, et aussi en Allemagne. Ce qui prouve que l'industrie française a les capacités à être novatrice et conquérante, même dans un secteur, celui de la chaudronnerie fine, qui n'est pas souvent mis à l'honneur. Les machines sont assemblées et mises en service sur le site d'Oudalle, puis, une fois vérifiées, elles sont démontées et expédiées sur place et remontées sous le contrôle d'un technicien maison.
Le développement ne se réalise pas uniquement par le matériel. L'aspect humain est tout autant sollicité, par un travail sur les compétences et la formation. Il y eut aussi le recrutement d'un ingénieur pour conduire le bureau d'études et d'une responsable marketing et commerciale. « Il s'agit de continuer à se développer, et de le faire toujours plus rapidement. Nous investissons, nous croyons dans l'avenir et dans la possibilité de découvrir de nouveaux besoins et de nouveaux clients. Au bout du compte, c'est de qualité dont il est question : celle des produits, de la conception, du rendement », résume Christian Vallet.

© Erik Levilly

Une volonté de se développer **avec des outils de pointe.**

CONTACTS
ndenis@seine-estuaire.cci.fr
www.adinox.fr

Le Havre

Plaisirs en mer

Référence havraise, Albatre Plaisance favorise la vie rêvée des plaisanciers.

C'est le genre d'innovation dont on se dit « comment faisait-on avant ? ». Bientôt sortira le Bo-stop, produit dédié aux navigateurs et aux ports de plaisance, « une défense cale-étrave, qui facilite et sécurise les manœuvres d'accostage ou d'appareillage », détaille Éric Lacheray, fondateur d'Albatre Plaisance et co-concepteur du dispositif (avec Olivier Dechenaud). Système breveté exclusif, antichocs, autoguidant, le Bo-stop sert à immobiliser l'avant des bateaux face au ponton, évitant de dériver, quel que soit le contexte. Sa particularité ? « l'aisance qu'il apporte à la manœuvre, même par vent fort et/ou de travers ». De fait, dès 2015, remportant le premier Prix ex aequo du Concours LHSP-Innovation F2N, le concept a été plébiscité par « les plaisanciers, notamment les seniors pour qui le Bo-stop est l'équipement de sécurité providentiel ». La commercialisation, confiée sous contrat de licence au fabricant, basé à Clermont-Ferrand, débutera dans les prochaines semaines. Le Bo-stop est également en vente chez Albatre Plaisance.

© Erik Levilly

Albatre Plaisance innove sur les flots.

Destinations soleil

« Il a fallu choisir », résume Éric Lacheray, qui peut s'appuyer sur Elsa Ono-dit-Biot, dirigeante associée. À elle « les volets terrestres », c'est-à-dire les relations clients, l'administratif, la communication, à lui « les plaisirs en mer », plus sérieusement le courtage (bateaux neufs et occasions), le conseil-expert, les formations « tout permis de plaisance », les événementiels sur l'eau, comme « suivre le départ des grandes courses ». La dernière carte est prestigieuse : partenaire du réseau Dream Yacht Charter (leader mondial du secteur), l'agence est reine des « croisières sur mesure, ouvrant à plus de 900 voiliers (en locations-cabines, avec ou sans équipage), des catamarans, monocoques, hors-bord à moteur, amarrés au soleil dans le monde entier (47 destinations). Autant dire que pour les amoureux des voyages en mer, leur PME est une adresse en or, capable de concrétiser « tous vos projets nautiques ».

Née location de voiliers à Fécamp (1995), Albatre Plaisance a pris sa pleine dimension en arrivant au Havre (2001), ajoutant la vente de bateaux, les offres bateau-école (2005), voilerie (2007). Puis l'assistance technique, les stages personnalisés, les prestations incentives en mer. À présent, l'équipe compte six personnes, dont deux formateurs polyglottes aux côtés d'Éric Lacheray alors que l'agence vient d'être « datadockée » (nouveau critère des OPCA). « Nous sommes pionniers en Normandie ». Là encore, Albatre Plaisance se démarque en proposant des cours d'anglais maritime, destinés aux professionnels du naval en contact avec des anglophones. ❮ I.P.

CONTACT
www.albatre-plaisance.com

À savoir

Adhérent du Syndicat national de la formation maritime et nautique, mais aussi de la Filière Nautique Normande (F2N) et du Club consulaire TPE-PME 2017, Albatre Plaisance cultive une proximité naturelle avec les réseaux d'entreprises. Ainsi Elsa Ono-dit-Biot – élue de la CCI Seine Estuaire, membre du bureau Dcf Le Havre, et du Club des Dirigeants de l'Estuaire – est l'une des co-fondatrices du nouveau Femmes & Challenges.

Saint-Lô

Le futur est dans les algues

Pépite biotech spécialiste d'algues marines, Algaia fait le tour du monde.

© Thomas Jouanneau

Un laboratoire qui donne **du goût aux algues.**

Chez Algaia, à Saint-Lô, on parle au quotidien d'« hydrocolloïdes, polysaccharides, agents de textures, immunostimulants ». Dans ce laboratoire-modèle concentrant des ingénieurs, des techniciens, des doctorants passionnés « des profils experts, 10 ans d'expérience minimum », on explore les extraits d'algues de spécialités. « L'industrie sait valoriser 20 % à 30 % d'une algue, pas plus. Nos champs de recherche sont infinis » affirme Fabrice Bohin, président d'une start-up aujourd'hui mondialement réputée.

Spécialiste des extraits marins naturels et des procédés d'extractions, vendeuse d'extraits d'algues rouges ou transformateur hors pair à partir d'algues brunes, Algaia produit, développe et commercialise des molécules à forte valeur ajoutée, des solutions à façon et services associés vers l'agroalimentaire, la nutraceutique, la cosmétique, la santé, l'agro-écologie, la viniculture. En 2018, l'activité se partage entre le siège parisien, une usine productrice d'extraits d'algues brunes à Lannilis (Finistère) et son centre R&D en Normandie. « Nous mettons en forme les actifs des prochaines générations », évoque Frédéric Faure, Business Development Director d'Algaia, directeur du site normand, « nos extraits d'algues optimisent les process de nos clients industriels, offrant des substituts 100 % d'origine naturelle à la chimie de synthèse ».

Grain de folie

Telle Satialigne DVA, sa dernière ligne d'alginates qui sublime « l'onctuosité, les sensations en bouche » des préparations laitières et crèmes dessert, permettant de limiter l'apport de matières grasses, sans dénaturer les bénéfices nutritionnels. Ses prestations sur mesure sont au diapason : produits prêt à l'emploi, systèmes customisés, mais aussi conseil, analyses, accompagnement technique autour des fabrications responsables (potentiellement utilisatrices d'extraits d'algues marines). Déjà Algaia s'exporte dans une trentaine de pays. Et Fabrice Bohin confie volontiers ce qui le place en tête d'un marché ultra-porteur : « Nous offrons la rigueur, qualité des meilleurs, en ayant gardé l'agilité d'une start-up », plus « le grain de folie qui ose tous les challenges ».

« NOUS METTONS EN FORME LES ACTIFS DES PROCHAINES GÉNÉRATIONS »

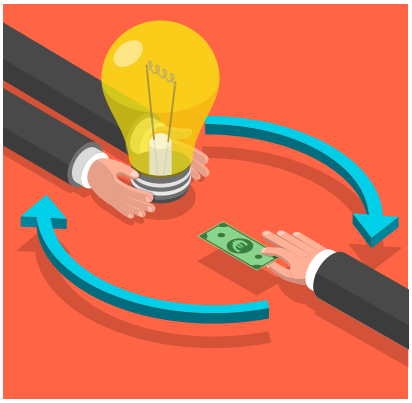
L'ascension a été fulgurante : jeune pousse Eviagenics impulsée à Paris par Fabrice Bohin (ex-Rhodia Food/Cargill), en 24 mois, Algaia est passée de 5 à 85 personnes ! Entre-temps, l'entrepreneur – virtuose des fusions-acquisitions – a racheté une unité caennaise (Alganact), l'usine bretonne (anciennement Cargill, 66 salariés), avec pour conséquence un bond en avant sur la scène mondiale. De là, le transfert du pôle R&D à Saint-Lô, entraînant « une douzaine d'embauches », jusqu'au changement de nom symbolique, Algaia installée depuis 2016, sur la nouvelle Maison du Technopôle. ❮ I.P.

CONTACT
www.algaia.com

Solutions CCI +

BUSINESS

Facilitateur de business, la plateforme CCI Business (www.ccibusiness-normandie.fr), système de veille sur les marchés, apporte des informations qualifiées sur les marchés et donne accès à de nombreuses informations dans les domaines du nucléaire, des énergies renouvelables, de la santé et de l'export.



© TarikVision-iStock

Normandie

Le risque de l'innovation

Le Crédit Agricole lance un nouveau fonds d'investissement pour soutenir les entreprises innovantes.

En lançant leur Banque d'Affaires Entreprises, les deux caisses régionales du Crédit Agricole de Normandie s'étaient positionnées sur un soutien (montage financier, aide à la décision) au développement des entreprises à des moments stratégiques de leur existence : la transmission, la croissance… « Il nous fallait être présents sur un autre créneau stratégique : l'innovation », commente Louis Heslot-Guillot, directeur de la Banque d'Affaires Entreprises du Crédit Agricole Normandie Seine. Un secteur dans lequel le CA s'est déjà impliqué, ne serait-ce qu'avec ses Villages by CA ou de ses cafés de la création. Cette connaissance d'un domaine qui génère de nouveaux besoins portés par ces nouveaux entrepreneurs.

Constitué d'un montant de 4 millions d'euros, ce fonds d'investissement baptisé « CA'IN » est destiné à financer en capitaux propres ou en dette, des projets.

Nouveaux besoins

« Nous apportons notre vision de banquier, notre connaissance du marché », souligne Louis Heslot-Guillot. « Nos interlocuteurs sont des gens pour qui tout est possible, imaginable. Nous cherchons ensemble à comprendre comment la technologie peut être transposable dans l'usage ».

L'objectif est de réaliser de 5 à 10 investissements par an, en partenariat avec d'autres acteurs comme l'AD Normandie ou les Business Angels.

Parfois pointé du doigt pour sa frilosité, le secteur bancaire montre qu'il est capable d'adapter son modèle pour répondre aux nouveaux usages et anticiper les changements. « Nous savons que nous prenons des risques, car ils sont toujours très élevés dans l'innovation. Mais on parle des emplois de demain, du développement d'une région qui manque encore d'ETI. CA'IN doit participer à l'accélération de la Normandie ».

Normandie

Du goût et des couleurs

L'agroalimentaire normand fait preuve d'une remarquable capacité d'adaptation dans un secteur, qui comme bien d'autres, est balayé par de nouvelles tendances. Le numérique et le collaboratif s'imposent, mais la tradition (circuits courts, qualité) revient en force, les nouveaux modes de consommations se superposent avec les évolutions de la distribution. Il faut être fort et imaginatif pour faire continuer à se démarquer.

Les trophées de l'agroalimentaire, portés par la Chambre d'Agriculture et l'Irqua ont ouvert leur liste de lauréats aux start-ups numériques. La marque Gourmandie (100 entreprises adhérentes, 400 produits agréés, 17 000 emplois), pour ses quinze ans d'existence, change de dimension et devient « Saveurs de Normandie », déclinaison agroalimentaire de la marque territoriale Normandie.

Cette capacité d'adaptation des professionnels normands se retrouve parfaitement exprimée dans deux cas d'école, Mémé Meuh, qui fait renaître sur le goût d'autrefois et BMD sans gluten, qui surfe sur les nouvelles tendances alimentaires.

Cany-Barville

Le moelleux du lait

Entre saveurs d'enfance et gourmandises, les biscuits Mémé Meuh sont à la peau de lait.

Chez les amateurs de biscuits à la peau de lait — « celle qui se forme au-dessus du lait chauffé » — il y a deux écoles : « les secs, façon tuiles » et celle de Marie-Laure Viret, créatrice-pâtissière de biscuits Mémé Meuh à la peau de lait au moelleux inimitable.

Sa marque au logo bleu tendresse garantit une fabrication au lait cru 100 % artisanale, sans additifs ni conservateurs, à déguster en trois saveurs exclusives « nature, façon cookies, biscuits cœur fondant caramel au beurre salé ». Marie-Laure les vend sur son e-shop, en épiceries fines ou directement sur des marchés à thèmes. Cela après 18 mois de R&D avec un laboratoire pour identifier un procédé d'optimisation du lait.

Beaucoup les découvrent mais pour les plus âgés « mes biscuits ont un goût d'enfance, au temps où la peau de lait se mangeait en tartines ou en gâteaux ». Que les gourmands se rassurent, « la gamme est évolutive ». Des tests sucrés-salés sont en cours et l'entrepreneuse vient d'obtenir le label AB.

© Erik Levilly

Une gamme **qui ne cesse d'évoluer.**

Couleurs carte postale

De plus, elle a investi dans un matériel de pointe dont une nouvelle ensacheuse à l'unité, qui va permettre de proposer ses biscuits en friandises individuelles. Également envisagés « les biscuits en vrac comme bases culinaires » visant les grands chefs, et pourquoi pas, des animations gourmandes dans les écoles, les EHPAD, en entreprises, etc.

Ex-juriste passée par la Fonction publique et le réseau consulaire, elle s'est lancée en 2015. Cauchoise « passionnément », Marie-Laure Viret a imaginé une marque aux couleurs de carte postale normande en clin d'œil à sa grand-mère, à qui elle doit la recette originale. I.P.

CONTACT
www.mememeuh.fr

« MES BISCUITS ONT UN GOÛT D'ENFANCE »

© David Commenchal

De nombreuses déclinaisons pour répondre à des attentes précises.

Rémalard-en-Perche

Goûtez au sans gluten

Start-up culinaire, BMD sans gluten s'est installée au cœur du Perche rémalardais.

Elle est une des premières arrivées aux nouveaux Docks Saint-Marc et s'adresse au plus large public. Fabriquant des préparations gourmandes labellisées Ecocert et sous contrat de licence Afdiag, BMD sans gluten propose des mix culinaires « bons, bio, sans gluten » sans conservateurs ni additifs ni sucre ajoutés ni lactose. Des produits adaptés aux régimes cœliaques, diabétiques et aux consommateurs hypersensibles, souffrant d'allergies ou de pathologies alimentaires. Cinq bases salées/sucrées sont disponibles et il est prévu « une douzaine de déclinaisons » : des mix de farines bio alternatives (farines de riz, sarrasin, guar, caroube, fécule de pomme de terre, amidon de maïs) permettant de réaliser des tartes, des cakes ou des pizzas. Sortie en juillet, la gamme Diétélice est vendue en ligne sur son e-shop et distribuée en épiceries bio. Grâce aux blogueuses culinaires, la petite marque normande attire déjà une jolie audience à l'international.

Racines familiales

BMD sans gluten a pris racine en famille. Un nouveau-né qui, à 8 mois, est diagnostiqué malade cœliaque, une maman cœliaque et diabétique, un papa boulanger-pâtissier de métier. C'est pour son fils que Yazid Belarbi s'est lancé dans la démarche, à une époque où « les rares produits destinés aux intolérants alimentaires ne s'achetaient qu'en pharmacie » se souvient Fatiha Belarbi.

UNE JOLIE AUDIENCE À L'INTERNATIONAL

Dix-huit ans après, le couple entrepreneur a transformé l'essai en projet d'entreprise, aujourd'hui implantée sur 240 m², dont un laboratoire high-tech qui produit 500 mix par jour.

En amont, le parcours est passé par la CMA d'Alençon, la CDC du Cœur du Perche avant de rebondir vers la CCI Portes de Normandie. Il a été difficile de convaincre les banques, mais ils ont réussi, bouclant le tour de table avec un prêt Initiative Orne, une aide régionale (Coup de Pouce) et une subvention OCM (dans le cadre du FISAC) par le Pays du Perche Ornais et Basse-Normandie Active. ❮ I.P.

CONTACTS

Raynald Hommet
Conseiller Entreprise
raynald.hommet@normandie.cci.fr

http://bmdsansgluten.fr

© Solveig de la Hougue

Au bonheur des menuisiers.

Carpiquet / Petit-Quevilly

Le sens du partage

Partager l'outil de travail : c'est une tendance qui s'impose de plus en plus, comme en témoignent l'Atelier Normand et du Kaléidoscope.

D'un côté le bois, avec 4 machines, c'est la partie de Thomas Rocton, menuisier, de l'autre l'acier avec 7 machines, drivées par Jérôme Payen. L'Atelier Normand met en service des outils professionnels pour deux publics. « L'idée est d'aider les créateurs d'entreprises qui ne veulent pas se lancer dans de grands investissements immédiatement. Ils trouvent chez nous de quoi travailler, montrer leur savoir-faire dans les meilleures conditions », explique Jérôme Payen. La facilité d'usage est le maître mot : on vient quand on veut, on partage l'utilisation. Un autre intérêt pour les nouveaux entrepreneurs, c'est de pouvoir rencontrer d'autres spécialistes, sortir ainsi de l'isolement du créateur.
Les particuliers ne sont pas oubliés : ils ont accès à des machines professionnelles, de quoi combler toutes les attentes des bricoleurs, dont on sait qu'il s'agit d'une des occupations préférées des Français.

Synergies

Des parcours de formation permettent à chacun de s'approprier le fonctionnement des machines en toute sécurité. Jérôme et Thomas sont toujours disponibles pour des explications, des démonstrations, des coups de main si nécessaire.

L'Atelier Normand va plus loin en proposant une salle de réunion pour vingt-cinq personnes et surtout un espace de coworking, superbement décoré d'une grande table en bois où peuvent prendre place 12 personnes et d'un mur végétal. Là, pourront se croiser, échanger ; designers, architectes, architectes d'intérieur. « Nous voulons créer de la synergie avec la production ». Et pour faire vivre plus encore l'Atelier, des événements seront régulièrement organisés, avec l'installation en hauteur de containers pouvant servir de lieu de réunion et de détente, puisqu'on y trouve le désormais indispensable baby-foot. Cette partie « communication et marketing » est confiée à Amandine Gabriel, en charge également des réseaux sociaux. Un autre membre s'ajoutera à l'équipe, un designer qui concevra chaque mois un meuble que les particuliers pourront ensuite réaliser au sein de l'Atelier.

CONTACT
www.lescopeauxnumeriques.fr

Les couleurs du Kaléidoscope
Atelier de menuiserie, fablab, espace de coworking, atelier culturel.
Le Kaléidoscope fait se combiner dans un lieu emblématique du Petit-Quevilly, le pavillon d'entrée de la Chartreuse Saint-Julien, toute une gamme de spécialités et de public. Il héberge également des entreprises et associations résidentes. « La mixité des publics est l'essence même de ce lieu », dit Caroline Degrave, l'une des dirigeants des Copeaux Numériques, la SCOP qui gère le lieu.
L'atelier de travail du bois est ouvert en libre-service aux bricoleurs confirmés et aux artisans. L'un des endroits de référence est le Fablab, où les outils numériques de dernière génération permettent d'étudier des concepts et réaliser des prototypes. Et pour que cet « écosystème soit créatif », comme le souhaite Caroline Degrave, des événements culturels viennent rythmer la vie de l'ensemble.

CCI Rouen Métropole

Une efficacité renouvelée

La CCI Rouen Métropole veille à renforcer la compétitivité des entreprises.

L'année 2018 sera marquée par un événement d'une ampleur qui peut être qualifiée d'historique pour la CCI Rouen Métropole : elle va quitter les locaux de son Palais des Consuls, pour suivre le cours de la Seine et s'installer quelques hectomètres plus loin, dans l'ouest de la ville.
Si l'aspect logistique d'un tel mouvement n'est pas négligeable, il s'accompagne aussi d'évolutions stratégiques fortes, avec la création d'une Maison de l'Entrepreneur (l'appellation définitive reste encore à définir) qui va conduire à un rapprochement des équipes de la CCI, du service développement économique de la Métropole et de l'Agence de développement Rouen Normandy Invest. « C'est assez unique de regrouper ainsi tous les acteurs du développement économique dans un même lieu », constate Vincent Laudat, qui veut faire de cette future Maison, un marqueur fort de son mandat de président de la CCI Rouen Métropole. Il s'agit de simplifier la vie administrative des entreprises, comme le guichet unique « Ici je monte ma boîte », porté avec la Région, l'AD Normandie et la Chambre de Métiers, facilite les démarches des créateurs. Et comme les partenariats avec les EPCI permettent de mettre en commun des ressources et des compétences sur les missions de chacun.

Pour Vincent Laudat, **la CCI est un "facilitateur" pour les entreprises.**

Simplifier la vie administrative

« Il est dans nos gènes d'être un facilitateur. La proximité est gage d'efficacité dans l'accompagnement des chefs d'entreprises et dans le développement des territoires », explique le président. C'est dans cette optique d'attractivité qu'il se réjouit des développements positifs autour de la plateforme aéroportuaire de Boos, « qui retrouve une activité importante », comme en témoignent les projets d'une ligne vers Londres et d'une seconde rotation vers Lyon. Les clignotants sont aussi au vert pour la liaison A28-A13, vieux combat consulaire, sur la LNPN et sur l'évolution du tissu industriel, comme le démontre le lancement de l'Ecosystem Cléon 4.0, par lequel Renault soutient et encourage la montée en compétences des entreprises du territoire. Les dossiers de revitalisation attestent également que l'action de la CCI permet de faire bouger les lignes : ainsi, à Saint-Aubin-lès-Elbeuf, la mission menée dans le cas d'AkzoNobel a abouti à la création de 85 emplois, 50 autres étant attendus à court terme.
Vincent Laudat se montre déterminé à lutter contre la « fracture territoriale », qui est souvent numérique. Il accorde une importance particulière à l'accompagnement des commerçants dans leur indispensable mutation vers le e-commerce, tout comme il se montre vigilant quant aux partenariats à engager avec les Unions commerciales pour lutter contre la vacance des cases.

CONTACT
www.rouen-metropole.cci.fr

Geoffroy Colin, président de l'Unicem Normandie.

© Adobe Stock

Carrières responsables

Repères

120 **carrières en Normandie** pour 20 millions de tonnes de production, 2 300 emplois directs.

L'industrie des carrières a su prendre à bras-le-corps les questions de l'environnement ou de la biodiversité. En travaillant sur les impacts environnement et sur le cycle de vie de leur site, en s'ouvrant au dialogue, ils ont su au fil des années rendre plus acceptable une activité indispensable au développement économique.

L'Unicem Normandie (Union Nationale des Industries de Carrières et Matériaux de Construction de Normandie), qui regroupe les professionnels régionaux, est fortement impliquée dans le développement de l'axe Seine tout en misant sur une démarche volontaire en matière de développement durable et de respect de la biodiversité. Son président, Geoffroy Colin, évoque les adaptations du métier.

> Interview

Comment a évolué la prise en compte de la question environnementale dans vos métiers?

Geoffroy Colin: Depuis vingt ans la profession des industries des carrières s'est mobilisée et a mené des actions concrètes en faveur de l'environnement. Certes, la réglementation relative à nos activités s'est accrue, mais les industries de carrières ont su accompagner, voire anticiper ces mutations, qui ont notamment concerné le renforcement des études d'impact préalables à l'exploitation de carrières, Natura 2000 ou encore la doctrine Éviter/Réduire/Compenser. La Charte Environnement des Industries de Carrières témoigne de notre choix d'être proactifs. Elle a mobilisé 41 sites en Région qui représentent près des trois quarts de la production régionale, qui ont atteint le niveau 4 sur 4 du référentiel. Nous le faisons évoluer, en déployant cette année une charte RSE. Avec elle, nous souhaitons donner aux entreprises les outils pour progresser, pour montrer la diversité de leurs actions en faveur du développement des territoires à travers leur implication dans l'emploi local, la sécurité ou encore l'économie circulaire.

Concrètement, quelles réalisations peuvent être mises en avant?

Geoffroy Colin : Les exemples sont nombreux : nous jouons un rôle essentiel pour le recyclage des déchets inertes du bâtiment. Nous avons ainsi développé les granulats de recyclage, à partir du béton, des structures routières, des pierres de taille, pour une production annuelle de 1 Mt. L'utilisation des matériaux alternatifs permet de couvrir 16 % des besoins du BTP normand, contribuant ainsi à une économie de ressource naturelle. Sur la question du transport, nous avons signé un partenariat avec Voies Navigables de France pour doubler la part modale de la voie d'eau dans le transport des granulats d'ici 2022. Sur les 3 Mt de matériaux alluvionnaires que nous expédions vers l'Île-de-France, plus de 90 % le sont par le fleuve. Et nous menons des actions qui portent leurs fruits sur la biodiversité et la remise en état des sites. Nous sommes des acteurs de la trame verte et bleue.

Geoffroy Colin, président de l'Unicem Normandie.

CONTACT
www.unicem.fr

Quel regard portez-vous sur les grands chantiers régionaux?

Geoffroy Colin : Les engagements du Conseil régional dans le financement d'infrastructures telles que la liaison A28-A13, la LNPN ou encore les énergies marines renouvelables ne peuvent que nous satisfaire. Nos entreprises sont prêtes à y répondre. Notre industrie est en mesure d'apporter des solutions concrètes aux mutations du territoire. Il demeure essentiel d'intégrer les besoins en matériaux, de prévoir l'accès à la ressource. Notre ancrage local, nos implantations de proximité sont des éléments positifs pour la région et son développement.

La géologie a donné trois familles de carrières en Normandie. Les roches massives, homogènes et compactes, sont concassées et criblées pour obtenir la taille souhaitée de granulats. Les carrières alluvionnaires terrestres exploitent des gisements de roches meubles déposées en cours d'eau. Depuis une vingtaine d'années, les granulats marins sont exploités. Ils ont été formés au quaternaire, quand une diminution du niveau marin a fait de la Manche un fleuve formant des vallées avec des dépôts de sédiments.

75 **% des granulats produits en Normandie** sont consommés directement par la région. 51 % dans les voiries et réseaux, 33 % dans les enrobés bitumeux, 16 % dans les bétons.

5,1 **tonnes : les granulats consommés par habitant** chaque année en France. La seconde matière consommée après l'eau.

Le Havre / Port-Jérôme

Culture commune

Deux sites normands intègrent le dispositif « plates-formes industrielles ».

© Erik Levilly

Le sens de l'intérêt commun n'est pas un vain mot au Havre.

Mutualiser pour gagner en attractivité, en compétitivité : c'est le but du programme de plates-formes industrielles qui sont en train de se constituer partout en France. Pour l'Union des Industries Chimiques, elles sont « l'un des principaux vecteurs de croissance de l'industrie chimique dans les années à venir et permettront de répondre efficacement au défi de l'économie circulaire ». L'exemple est venu de l'industrie chimique allemande qui s'est organisée en plates-formes géantes, soit autour d'un leader, soit en multi-opérateurs. Anvers a suivi le mouvement, avec 12 000 salariés concernés. Quand la France, via l'État, Business France et l'UIC, décide de se lancer dans cette stratégie de structuration en 2014, 8 sites ont été définis, puis 8 autres ont rejoint le dispositif dont, très récemment, Le Havre et Port-Jérôme, en s'appuyant sur des partenaires comme Synerzip-LH, présidé par Olivier Clavaud et AEPJR, présidée par Jean-Philippe Petit, Le Havre Développement, Caux Seine Développement, les ports du Havre et de Rouen le GPMR et les services de l'État.

Actions concrètes

« Nous sommes au début de la démarche. D'un côté on peut se dire que beaucoup de choses sont à construire, mais de l'autre, on sait aussi que les industriels havrais ont déjà réfléchi à ces questions », analyse la déléguée générale de l'UIC Normandie, Muryelle Angot Lebey. Sedibex et son réseau de chaleur constituent un exemple parfait. « Les dirigeants ont su aussi transformer les contraintes en opportunités : la réglementation Seveso, le PPRT ont permis de faire naître une culture commune de la sécurité ».

Les sujets sur lesquels les plates-formes peuvent avoir un impact sont nombreux : coût des services et des utilités, logistique, réglementation, pérennité des installations, recherche et formation, accès à l'énergie, efficacité énergétique, création d'un statut fiscal incitatif (plafonnement de la fiscalité énergétique, incitation à l'innovation, aides à l'installation…).

« Il est essentiel de déterminer des actions

« LES DIRIGEANTS ONT SU TRANSFORMER LES CONTRAINTES EN OPPORTUNITÉS »

En chiffre

La chimie en Normandie

220 établissements

13 000 emplois

2 mds € d'investissements depuis 2010

80 % de la production française d'additifs et d'huiles

50 % de la production française de matières plastiques et d'élastomères

25 % de la production française d'oléfines

1er producteur européen de fertilisants

© Erik Levilly

concrètes qui serviront de marqueurs forts », souligne Muryelle Angot Lebey. C'est une des missions du groupe de travail national, au sein duquel le directeur de l'usine Chevron Oronite de Gonfreville-l'Orcher, Olivier Clavaud, représente les intérêts de la Normandie. L'idée est de créer une dynamique, un effet de communication et d'ouverture qui va susciter l'intérêt d'investisseurs pour s'implanter durablement en Normandie.

CONTACTS
scapo@seine-estuaire.cci.fr
www.normandie.uic.fr

Compétences et numérique

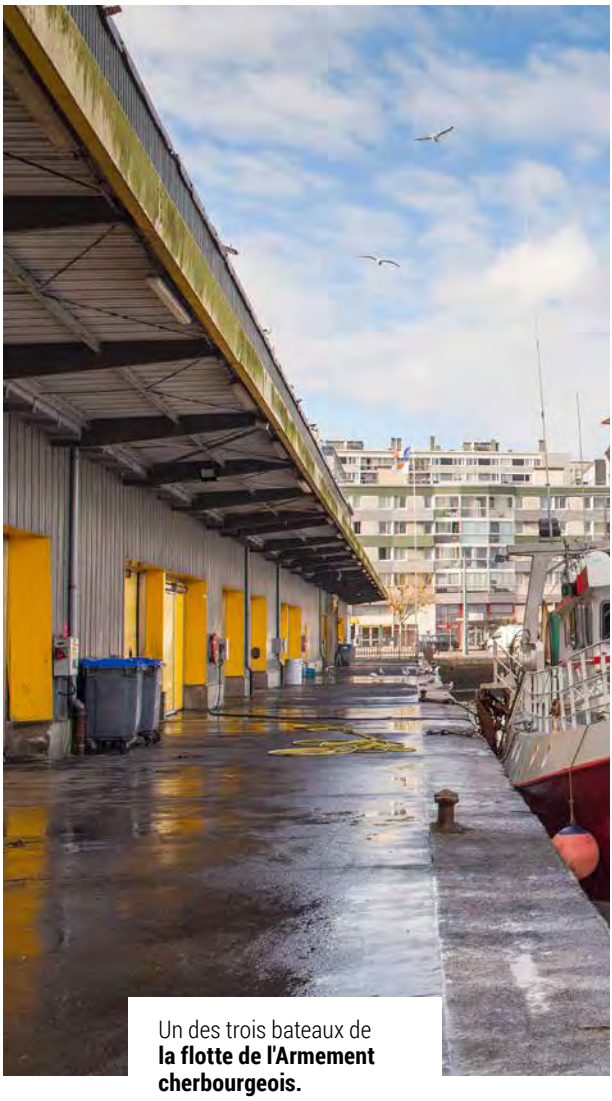
Les industriels havrais ont l'habitude du travail en commun, comme en témoigne la création en 1995 de l'Association des Industries du Havre, qui regroupe aujourd'hui 32 entreprises représentant 15 000 salariés. La CCI Seine Estuaire et Le Havre Développement sont des partenaires actifs.
La transition numérique est une des actions prioritaires de l'Union, comme le relate son président, Raphaël Clarin : « Si les entreprises déploient des moyens importants et se dotent d'outils virtuels, les PME ont encore du chemin à parcourir. C'est intéressant d'établir des connexions, des réflexions, de monter des projets en commun. Si le territoire est performant, s'il construit une économie au service des générations futures, tout le monde en bénéficiera ».
Un autre levier sur lequel il convient d'agir pour « veiller à demain » est celui de l'évolution des compétences. L'AIH travaille avec le monde de la formation (EMN, Université) et la CCI pour « décloisonner le système, aligner l'offre et la demande, lister les compétences nécessaires ». Toujours dans la logique de transversalité, l'Association et la CCI Seine Estuaire, via sa commission industrie, ont engagé des travaux sur la question de filière d'excellence industrielle et sur les compétences, pour tester et déployer des stratégies efficaces.
Dans cette quête d'attractivité, les start-up doivent prendre leur place. « Elles apportent de vraies solutions technologiques, par exemple sur la virtualisation ou l'intelligence artificielle, mais aussi dans le changement des mentalités, la gestion du changement », constate Raphaël Clarin, qui cite comme exemplaire le dispositif CCI Linkhub, où des entreprises accueillent dans leurs locaux des start-up.

CONTACT
www.industriesduhavre.com

Cherbourg-en-Cotentin

La preuve par neuf

Un nouveau bateau pour la pêche cherbourgeoise : le signe d'une filière qui croit en l'avenir.



Un des trois bateaux de **la flotte de l'Armement cherbourgeois.**

Solutions CCI +

PARTENAIRE

La CCI Ouest-Normandie (délégation de Cherbourg) a été un « partenaire plus que précieux » dans la belle aventure de la construction du Maribelise, raconte Sophie Leroy. « Elle a apporté un fort soutien, et nous a mis en relation avec Areva », qui a été un des partenaires du projet au même titre que France Filière Pêche.

Sophie Leroy est une femme de caractère. La responsable de l'Armement cherbourgeois (avec son mari, David), dit ce qu'elle pense, et elle le dit haut et fort. Mais quand elle repense à cette journée de septembre où fut baptisé le Maribelise, c'est une vraie émotion qui s'empare d'elle et qui lui fait un peu chercher ses mots. « C'était un moment d'une intense émotion. La réalisation d'un rêve. Une naissance, l'expression d'une carrière qui tourne bien », évoque-t-elle, en mettant en tout premier lieu « la famille ». Celle du sang, puisque Maribelise c'est la contraction du prénom de ses trois enfants (Marie-Charlotte, Benjamin, Élise) et celle du cœur, la « grande famille » de la pêche cherbourgeoise et les équipages qui travaillent pour son armement.

Si l'émotion est forte, c'est que ce n'est pas tous les jours qu'on lance un bateau à la mer. Cela fait même près de 25 ans que ce n'était pas arrivé à Cherbourg. « Il fallait ce navire pour pérenniser la filière, le port, agir pour le collectif, l'emploi, l'activité », résume Sophie Leroy. Elle pouvait déjà s'appuyer sur le Marie-Catherine, acheté en 1999 au début de l'Armement, puis que le Maranatha II, acquis en 2014.

« TOUT LE MONDE EST ASSOCIÉ. C'EST INIMAGINABLE DE FAIRE AUTREMENT. »

La famille

Mais puisque la ressource est là, que le métier est accompli avec sérieux, courage et passion, le temps était venu d'oser se lancer dans la construction, réalisée par le chantier naval Socarenam, et directement inspirée des expériences passées et du savoir-faire des équipages. « Nous avons pris le meilleur de chaque bateau, travaillé sur un meilleur confort de vie et de travail, sur la motorisation, la superficie de la cale à poissons », confie Sophie Leroy. Et surtout, elle a écouté les marins. « Tout le monde est associé. C'est inimaginable de faire autrement. D'ailleurs, ils ont apporté des modifications par rapport aux plans initiaux sur l'ergonomie, le parcours sur le bateau… ».

Cette étape importante en appelle déjà d'autres. Le Marie-Catherine II sera mis à l'eau en septembre prochain, remplaçant le numéro 1. « Le patron du bateau est prêt. Nous ne l'aurions jamais fait sans son accord, car c'est toujours un déchirement pour un marin de quitter son navire ». Un signal positif de plus pour ce port de Cherbourg auquel elle est tant attachée, et qu'elle se réjouit de voir investir dans son Centre de marée.

CONTACTS

ludovic.roualle@normandie.cci.fr

www.armement-cherbourgeois.fr

Appel à la réussite

Parce qu'il ne s'« habitue pas à l'idée qu'Anvers soit le premier port de France », le Premier ministre Édouard Philippe a tenu un discours offensif sur la puissance maritime et portuaire française aux Assises de la Mer.
Il a annoncé la tenue d'une mission sur un « pilotage beaucoup plus unifié » des trois ports d'Haropa.
Les ports devront être « des écosystèmes capables d'attirer des investisseurs », et devront s'appuyer sur « une fluidité numérique, une convergence des systèmes logistiques ». L'usage du Gaz Naturel Liquéfié, porté par des grands armateurs comme Brittany Ferries et CMA, sera encouragé. La pêche sera défendue « sans relâche » et aidée « à se structurer en filière de qualité », la filière nautique verra sa « compétitivité consolidée ».
Quant à Port 2000, « s'il faut étendre le terminal multimodal, nous le ferons, s'il faut faire la chatière, l'État prendra ses responsabilités et nous le ferons ».
« Nous aurons réussi quand – disons 70 % – des habits et des objets que vous utiliserez au quotidien auront transité par un port français. Nous aurons réussi quand le soir, les Normands, les Bretons s'éclaireront avec une énergie qui viendra de leur horizon. Nous aurons réussi quand le développement de notre économie maritime sera 100 % compatible avec le fonctionnement des océans (…) » a conclu le Premier ministre.

INNOVER ET EXPÉRIMENTER

C'est pour « faire des ports de la Seine de puissants leviers d'activités économiques et industrielles, dont le terrain de jeux commercial serait bien au-delà de l'Île-de-France », qu'Hervé Morin a lancé une stratégie pour faire du territoire et du fleuve « un carrefour d'innovation et d'expérimentation », parce que les ports sont « autant l'affaire du Havre que d'Alençon, de Rouen que de Saint-Lô, de Dieppe que de Caen ou d'Evreux ».
Le président de la Région « réclame la gouvernance d'une organisation simplifiée, bâtie autour d'un établissement public unique responsable de la stratégie de développement des ports du Havre et de Rouen », en mesure de créer des filiales ou de prendre des participations. À partir de là, s'inspirant de l'exemple flandrien, il souhaite la création d'un centre de recherche ciblé sur l'économie portuaire, l'aménagement de sites et de zones économiques spéciales tout au long du fleuve pour favoriser l'implantation d'activités. Tout cela ne se fera pas sans le développement du fret ferroviaire et de la mise en place d'un opérateur pour exploiter les lignes.

© Haropa

en Chiffre

4 fois plus

Il y a moins de 30 ans, le trafic conteneurs du port d'Anvers était exactement le double de celui du Havre : 1,6 million de conteneurs contre 0,8 million. aujourd'hui il pèse quatre fois plus, soit 10 millions de conteneurs équivalent 20 pieds à Anvers en 2016 contre 2,6 au Havre.

Solutions CCI +

Les directeurs Commercial et Achats de Legallais sont les parrains de la dernière promotion PLATO, le réseau normand qui met en avant le partage d'expérience et la recherche commune de solutions pour booster ses compétences

Hérouville-Saint-Clair

L'art et la manière

Legallais fait de son catalogue une œuvre d'art.

Des catalogues, Legallais sait ce que c'est. Elle l'édite depuis longtemps, cette « bible » de 3 000 pages tirée à 145 000 exemplaires, distribuée dans toute la France aux professionnels du bâtiment. L'entreprise pourrait se contenter d'en publier un chaque année, pour mettre en avant ses 45 000 références, mais elle décide d'aller plus loin, d'en faire un événement éditorial en passant par l'Art.

En 2011, première couverture, à la manière d'Andy Warhol, puis en 2012, à celle de Keith Haring. En 2013, c'est une clé toute simple qui est retravaillée graphiquement. Le catalogue devient un objet de curiosité, dont on attend la « une » avec intérêt… Le pari est gagné. Fin du premier acte.

À partir de 2014, Legallais décide de monter d'un cran dans sa recherche et s'adresse à des artistes contemporains. Ce sera VanLuc et ses « Vache de… » puis l'année suivante, pour les 125 ans de l'entreprise, la plasticienne DeCaroline.

L'intérêt de la démarche est que les artistes ne restent pas dans leur tour d'ivoire, réalisent leur œuvre et s'en vont. Tous les collaborateurs sont associés à la performance. Avec VanLuc, ils ont participé à la conception des trois vaches (rouge, bleue, verte), puis déterminé par un vote quelle couleur serait choisie pour le catalogue. Ils ont aussi pu dialoguer avec l'artiste, venu pour une peinture en « live » dans l'entreprise. En 2015, les salariés ont apporté des éléments retraçant le passé ou l'avenir de Legallais. DeCaroline en a sélectionné certains pour ses collages. Fin du 2e acte.

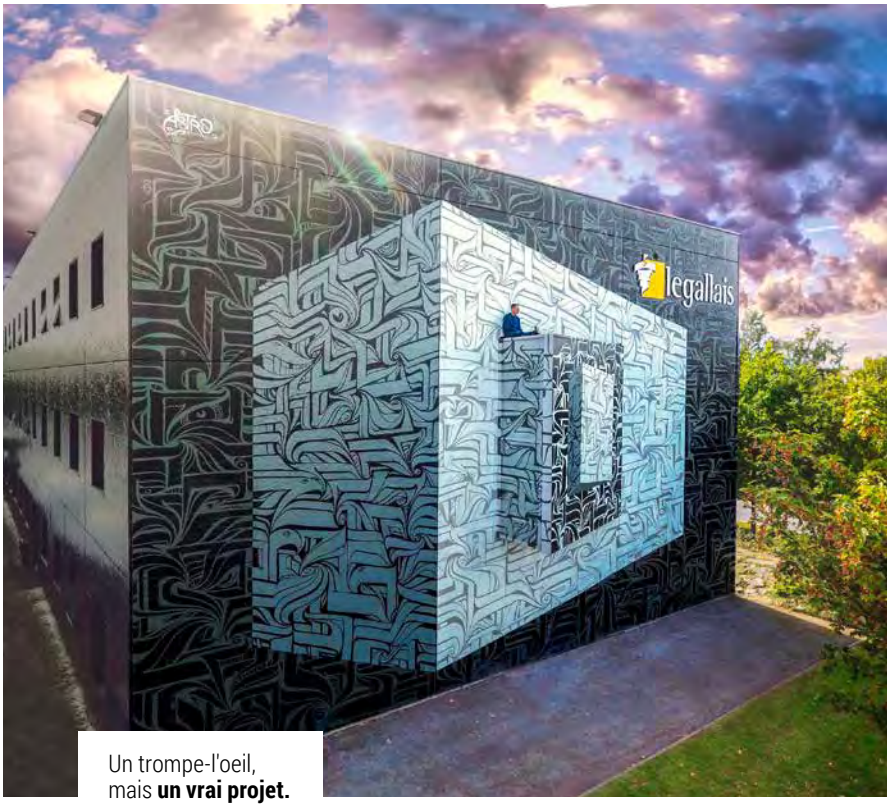
« NOUS AVONS DÉVELOPPÉ NOTRE SINGULARITÉ »

Fresques et illusions

Pour aller plus loin, c'est vers le street art qu'Olivier Lemarchand, directeur marketing, s'est tourné en 2016. Il a proposé à Chanoir, connu pour ses têtes et silhouettes de chat, d'en réaliser un, revêtu d'une salopette et d'un casque de travail. Chanoir est venu sur place pour une séance de dédicace, dans un espace où une trentaine de ses toiles étaient exposées. Il a aussi tagué un chat sur les murs de l'atelier. Même exercice en 2017 avec Jo Di Bona, spécialisé dans le collage et la déchirure à partir de portraits. Avec une nouvelle approche toutefois : « J'ai demandé à nos clients d'envoyer leur photo », se souvient Olivier Lemarchand. 200 volontaires se sont proposés. Trois d'entre eux ont été tirés au sort pour figurer sur le catalogue. Et Di Bona s'est également approprié la plateforme logistique pour une fresque représentant une femme. Fin du 3e acte.

Le 4e acte est celui de l'appropriation de l'espace extérieur. Astro, maître du trompe-l'œil et de l'illusion d'optique s'est emparé de 250 m² de façade. Quatre jours de travail effectués pendant une semaine avec les clients et les collaborateurs, retranscrit aussi en Une du catalogue.

« Nous avons développé notre singularité », constate Olivier Lemarchand. 2019, ce seront les 130 ans de Legallais. On attend avec impatience ce que leur imagination fera naître.



Un trompe-l'oeil, mais **un vrai projet.**

CONTACT
www.legallais.com

Hérouville-Saint-Clair

Du côté de chez Rollon

Le passé normand revit sous les yeux des visiteurs d'Ornavik.

Ornavik, qui retrace la vie quotidienne des Vikings et l'origine de la Normandie.

Ce n'est pas un musée, ce n'est pas un parc d'attractions. C'est un lieu vivant, où se construit l'histoire. Ornavik raconte les Vikings, leur vie quotidienne, de Rollon à Guillaume, et fait se plonger dans l'histoire de notre région et dans la grandeur d'une civilisation qui a abordé les rivages de l'Amérique, s'est installée en Afrique et en Russie, a donné naissance à la Normandie.

Dans trois espaces, dédiés aux Carolingiens, aux Scandinaves et aux ducs, les travaux des archéologues et des historiens ont été scrupuleusement respectés. Les matériaux et outils utilisés pour la construction sont ceux de l'époque, tel le jardin potager, suivant le capitulaire de Villis signé par Charlemagne et qui dressait la liste des plantes et arbres cultivés sur les terres royales.

Ce voyage dans le temps permet au visiteur d'entrer dans des fermes, comptoirs et maisons pour comprendre la vie quotidienne de ces temps anciens, de partager avec ceux qui sont l'âme d'Ornavik, les 180 bénévoles (sans oublier les 60 entreprises partenaires).

Le pari a été lancé par Christian Sébire en 2011. Il voulait que les Normands découvrent leur histoire, dans un lieu apaisé, serein, ludique aussi. « On met le visiteur en immersion, et on ne triche pas », explique-t-il en parcourant les 10 hectares du parc, intarissable sur un toit de chaume, un tissage de lin ou un mur de pierre.

Centre d'interprétation

Six ans après son lancement, Ornavik continue de croître. Une église sera édifiée au cœur du village carolingien. Plus loin, la motte castrale s'affine, une grande maison de Jarl se construira, ainsi que des campements, une tombe naviforme, un drakkar, évidemment conçu avec le musée des bateaux de Rosklide, rejoindra le site. Ornavik est un conservatoire des savoir-faire anciens, avec une âme, une émotion.

Le parc a fait ses preuves, et ce ne sont pas les 30 000 visiteurs annuels qui le démentiront. Mais comme l'esprit Viking souffle sur ses terres, d'autres horizons sont désormais à défricher. La nouvelle frontière, c'est celle de 2021, quand s'ouvrira à l'orée du parc le premier centre d'interprétation viking en Europe. 1 000 m² pour raconter l'histoire de cette civilisation, de 789 au XIe siècle. Un projet de 4,5 M€, porté à 50 % par les collectivités. Pour le reste, ce sont 365 conquérants qui sont attendus. 365 entreprises à qui on demande « de verser un euro par jour pendant quatre ans », selon l'habile calcul de Christian Sébire. Pour leur participation, elles auront le privilège d'être associées à cette fierté normande qui transcende les siècles. Elles auront aussi leur nom sur le mur de l'Histoire, qui jalonnera le chemin emprunté par les visiteurs, et scandera tous ceux qui soutiennent les valeurs normandes, de 911 à nos jours.

Un peu de communication ne nuit pour accompagner cette ambition. 2018 sera une année forte à cet égard avec un beau défi porté par le coureur de l'extrême Normand, Lionel Rivoire, qui partira sur la trace de Rolf le Marcheur (le surnom de Rollon), depuis son lieu supposé de naissance, près de Bergen, jusqu'à Ornavik, en passant par les sites Vikings emblématiques. Un parcours de 2 000 km, avec beaucoup de résonance attendue sur les réseaux sociaux.

CONTACT
www.ornavik.fr

Les habitants de Biotropica appartiennent à **des espèces menacées.**

« NOUS TRAVAILLONS EN ÉTROITE LIAISON AVEC LES ZOOS MODERNES ET SÉRIEUX, PARTOUT DANS LE MONDE »

C'est le matin, Biotropica s'éveille. Son directeur, le docteur vétérinaire François Huyghe fait le tour de la serre, et certains de ses habitants le reconnaissent, comme ce petit singe qui se souvient manifestement des piqûres qu'il lui a infligées. C'est le quotidien de cette entreprise pas tout à fait comme les autres, qui doit gérer ses 22 salariés, équilibrer son chiffre, rembourser ses emprunts, mais aussi qui est en première ligne pour préserver la biodiversité de notre planète.

Biotropica, c'est le croisement de quatre chemins, dont la conjonction fait progresser la connaissance. Celui de l'émerveillement et du divertissement des visiteurs, qui sont 200 000 chaque année à se presser pour admirer les animaux. Celui de la protection d'espèces en voie d'extinction, sauvegardée ici par une qualité d'élevage toujours plus pointue. Celui de la recherche :

Val-de-Reuil

Au nom de toutes les bêtes

Outil scientifique et pédagogique, Biotropica fait rêver et fait progresser la cause animale.

la science vétérinaire évolue considérablement, abordant les rivages de la génétique, du comportementalisme, de la physiologie. « Nous travaillons en étroite liaison avec les zoos modernes et sérieux partout dans le monde », commente François Huyghe. « On partage les informations : quand je pose une question sur internet, j'ai la réponse d'un collègue de Singapour une heure plus tard. On partage aussi les animaux, qui se déplacent d'un parc à l'autre afin de créer un brassage génétique ». Cette collaboration et cette évolution scientifique ont trouvé un débouché auprès des paresseux, dont il est extrêmement complexe de définir le sexe. Avec l'aide d'un laboratoire allemand, Biotropica a mis en place un outil génétique pour identifier les mâles et les femelles, afin de créer des couples et de favoriser la reproduction.

Science vétérinaire

Le quatrième pilier est celui de la pédagogie. « Plus jeune, je travaillais avec des animaux sauvages. Aujourd'hui, mon rôle est d'éduquer mes concitoyens », revendique le directeur, qui se réjouit de constater que le public est désormais éducable, plus à l'écoute. Il s'agit pour Biotropica de montrer l'exemple : « Nous sommes parvenus à n'utiliser aucune huile de palme, dont la récolte est une catastrophe pour la biodiversité, sans altérer le confort de nos visiteurs ni notre modèle économique. On peut ajuster sa façon de consommer. Il faut se réveiller, car nous sommes en train de nous préparer un avenir lamentable », martèle-t-il.
Derrière chaque animal présent dans le parc, se cachent une réflexion, une chaîne vertueuse qui profitent à tous. Ainsi, l'ouverture de la zone africaine a mis sous la lumière le guépard du Soudan, menacé d'extinction, et l'un des préférés des visiteurs. Elle a aussi permis d'installer le gavial d'Afrique, l'espèce de crocodile la plus menacée, dont il ne reste plus que 400 spécimens dans le monde : « Nous avons réussi miraculeusement à les faire se reproduire. Cela a créé un intérêt majeur dans toute la communauté scientifique », constate François Huyghe. Il en est devenu le porte-parole au niveau mondial, travaillant sur la question avec un zoo d'Amérique du Nord et avec des établissements de Côte d'Ivoire où subsiste encore une population de gavials. « Dans une vingtaine d'années, nous parviendrons peut-être à réimplanter dans la nature des bêtes issues de Biotropica », espère François Huyghe.

CONTACT
www.biotropica.fr

À savoir

Chaque année, Biotropica investit entre 150 et 300 000 € pour diversifier le parc. Des travaux sont réalisés à l'intérieur de la serre pour installer une nouvelle volière, des petits singes, des fourmiliers nains. En juin prochain, deux dragons du Komodo feront leur apparition. Dans les cartons, figure une extension vers le domaine marin.

Les rendez-vous d'affaires de Normandie

INDUSTRIE

#RAN2018

JEUDI 31 MAI 2018

Centre International de Deauville

Des rendez-vous B to B pour développer votre business !

300 entreprises | **2500** rendez-vous

www.rendezvous-affaires-normandie.fr

CCI NORMANDIE

Caen

Nouvelle ville, mon guide

Sorti en septembre, un guide « S'installer à Caen » renouvelle le genre.

Rien à voir avec un carnet de voyages ou l'inventaire des monuments à visiter, des bonnes tables et des hôtels classés : 23e opus d'une série originale, « S'installer à Caen » fournit les bonnes clés quand on s'apprête à séjourner sur l'agglo caennaise, qu'on vienne y travailler, étudier, s'y installer post-retraite. Conçue par deux éditeurs parisiens imaginant l'anti-guide touristique, la collection « S'installer à… » a vocation d'aider ceux qui en rêvent, vont ou doivent déménager, à s'approprier leur nouvelle ville au jour le jour.

Fidèle au concept éditorial, « S'installer à Caen » est le fruit d'une enquête de terrain curieuse, précise, savamment hiérarchisée sur 144 pages. Croisant l'info utile et le Caen intime, « les bons quartiers, le climat économique, les personnalités qui comptent, la qualité de vie, le lien social… », il fait le tour de ce qu'il faut savoir pour réussir son intégration, « se loger, faire garder ses enfants, les inscrire à l'école, (re)trouver un job », ou bien « l'épicerie qui livre 7 jours sur 7, les lieux mieux connectés, où faire son shopping, où sortir le week-end, etc. ». On en retient le portrait vivant d'une ville, explorant tous les domaines qui posent question si on envisage d'y poser ses valises.

Lancée en avril 2011, la série est à l'origine des éditions Héliopoles. « Avant nous, le produit n'existait pas », détaille Zoé Leroy, co-fondatrice avec Christophe Brunet. Depuis, Héliopoles édite des romans, des essais, des beaux livres, cependant les Guides restent en tête.

Parmi les lecteurs, figurent les (futurs) expatriés, les cadres en mobilité, les actifs prêts à tout recommencer ailleurs. Plus inattendu, les guides Héliopoles font le bonheur des décideurs et des DRH en région, aidant à capter les talents : « Un city-guide à l'usage des néo-résidents rassure, souvent nous faisons pencher la balance du bon côté ». Mais invariablement, les premiers acheteurs sont « les habitants », confirme-t-on à la Librairie caennaise Brouillon de Culture, où s'est tenue la présentation officielle.

Un guide qui voit **la ville autrement.**

© silviacrisman-iStock

À savoir

D'ici peu viendront « New York, Barcelone » et jamais deux sans trois, après Le Havre, Caen… « S'installer à Caux-Seine Normandie » (signé Virginie Bruneau) sera publié le 21 juin 2018.

Portrait vivant

En coulisses, un guide c'est 12 mois de préparation minimum, « un challenge d'écriture » et le succès relève autant d'un réseau de libraires que des auteurs qui sont journalistes, illustrateurs, correspondants de presse partout en France, « Nous fonctionnons au coup de cœur », l'impulsion collective peut venir d'une collectivité, d'une agence économique, d'un futur rédacteur ou d'une entreprise. Le business-model repose sur une logique de pré-commandes, sous réserve que « le projet motive localement ». ❮ I.P.

CONTACT
http://heliopoles.fr

Mots d'auteur

Jean-Jacques Lerosier, qui a signé l'ouvrage avec le photographe François Decaens aime « raconter sa ville avec un regard positif, bienveillant mais concret ». Ce Caennais de cœur depuis trente ans, révèle les couleurs essentielles d'une « ville bleue avec son port de plaisance, verte avec son hippodrome, au centre un patrimoine exceptionnel, l'une des rares villes françaises avec vue sur mer, qui dit mieux ? ».

Franchise

1er Forum normand de la franchise

Le 30 janvier 2018 au Havre

Le Havre offre un formidable potentiel pour le développement des commerces et services en franchise.
La CCI Seine Estuaire et la ville, organisent le 1er forum normand de la Franchise, le 30 janvier au Havre, en partenariat avec la Fédération Française de la Franchise.
Cet événement a pour vocation de faire se rencontrer les franchiseurs et les porteurs de projets souhaitant s'implanter au Havre et de donner aux entrepreneurs ayant développé des concepts les outils nécessaires pour franchiser leurs modèles.

Au programme : des conférences, des stands, des ateliers et speed-datings, un espace partenaires (banques, avocats, experts-comptables, agences immobilières, Pôle Entreprendre CCI, Service commerce ville).

En savoir plus **Yolaine Guillotin - 02 35 55 26 06 - yguillotin@seine-estuaire.cci.fr**

+ d'informations sur
www.seine-estuaire.cci.fr

Commerce

Ma boutique test

La Ville d'Alençon et CCI Portes de Normandie lancent "Ma boutique test"

Ma boutique test, c'est quoi ?
C'est la mise à disposition d'un local à un porteur de projet commercial pour tester une idée grandeur nature tout en bénéficiant d'un accompagnement personnalisé par la CCI Portes de Normandie et d'un loyer modéré les premières années. Ma boutique test c'est tout un écosystème de partenariats publics et privés au service de la réussite de votre projet.

Comment candidater ?
Vous avez un projet de commerce et souhaitez profiter de la dynamique du centre-ville d'Alençon pour le mettre en œuvre et le pérenniser ? Ou bien vous êtes propriétaire et avez un local disponible en centre-ville ?
Téléchargez un dossier de candidature sur www.alencon.fr.
Un projet et un local seront sélectionnés au printemps 2018 pour une ouverture fin 2018.

Ce concept innovant au bénéfice du développement économique, vise à soutenir le commerce et l'attractivité du centre-ville, encourager l'entreprenariat, diversifier l'offre et attirer la clientèle en centre-ville.

En savoir plus
- **Pour les créateurs :** CCI Portes de Normandie - 02 33 82 82 82
  christine.ferre.hilaire@normandie.cci.fr - www.portesdenormandie.cci.fr
- **Pour les propriétaires :** Mission Développement Économique
  02 33 32 41 96 - pauline.valade@ville-alencon.fr - www.alencon.fr

+ d'informations sur
www.portesdenormandie.cci.fr

Numérique

Normandie Numérique Tour

Un Tour pour apprendre

La transformation numérique constitue un des enjeux majeurs de l'entreprise. Systèmes d'information, digitalisation des ressources, réseaux sociaux, développement exponentiel du e-commerce sont autant de défis auxquels sont confrontées chaque jour les entreprises. Le réseau des CCI de Normandie s'adapte à ces nouveaux défis et les accompagne pour accélérer et réussir leur transition numérique.

Dans le cadre du plan Compétitivité Numérique de la Région Normandie, les Chambres de Commerce et d'Industrie et les Chambres de Métiers et de l'Artisanat, en partenariat avec l'AD Normandie, proposent aux Artisans et Commerçants de venir rencontrer des professionnels du numérique pour les accompagner dans le développement de leur activité et leur chiffre d'affaires, dans le cadre du Normandie Numérique Tour, dont voici les prochaines étapes :

- 16 janvier à 19h30 à la CCI à Elbeuf
- 12 février à 10h à la CCI à Cherbourg-en Cotentin
- 22 février à 8h30 à la CCI à Fécamp
- 12 mars à 18h à Villers-Bocage
- 19 mars à 10h à Granville Digital
- 19 mars à 18h à Falaise
- 9 avril à 10h à Condé-sur-Noireau
- 16 avril à 10h à la CCI à Saint-Lô
- 31 mai - 1er juin au CID à Deauville dans le cadre de IN Normandy.

En savoir plus
www.normandie.cci.fr/normandie-numerique-tour

Retrouvez l'intégralité de nos rendez-vous sur notre site **www.normandie.cci.fr**

JEUDI 31 MAI
VENDREDI 1er JUIN
2018

CENTRE INTERNATIONAL DE DEAUVILLE

LE RENDEZ-VOUS DE L'INNOVATION ET DU NUMÉRIQUE

POUR LES ENTREPRISES ET LES DÉCIDEURS

un événement des

CCI NORMANDIE

#InNormandy
www.in-normandy.com

ADEME

Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

DIRECTION RÉGIONALE
Normandie

ENTREPRISES

> **Diminuez** vos charges et **gagnez** en productivité
> **Minimisez** vos impacts environnementaux
> **Soyez acteur** de l'économie circulaire

l'ADEME vous propose

> un **accompagnement** technique
> un **soutien** financier

maîtrise de l'énergie
chaleur fatale
écologie industrielle et territoriale
optimisation du transport
réduction des déchets
éco-conception
économie de matière première

RETROUVEZ L'ACTUALITÉ DE L'ADEME

Manifestations, appels à projet, retours d'expérience...

sur **www.normandie.ademe.fr**

ADEME
Direction régionale Normandie

Tél : 02 35 62 24 42
Mail : ademe.normandie@ademe.fr

pixell - www.pixell.fr - 03/2017 - crédit photo : ADEME - E. BENARD - R. BOURGUET - B. AMIEL - S. LETENEUR - J. LE GOFF